

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Sedik Ben Yahia, Jijel

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département de français



**Mémoire de Master**

Option : Sciences du Langage

**Sujet**

**Analyse lexico-sémantique des noms attribués au  
Paradis dans le Coran**

Cas de la traduction en langue française de Mohammed Ould Bah.

**Présenté par**

Boulaiche Djihane et Zabat Nassira

**Sous la direction de**

Monsieur Abderrahmane Ayad

**Année universitaire :2021/2022**



**République Algérienne Démocratique et Populaire**

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Sedik Ben Yahia, Jijel

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département de français



**Mémoire de Master**

Option : Sciences du Langage

**Sujet**

**Analyse lexico-sémantique des noms attribués au paradis dans le coran**

Cas de la traduction en langue française de Mohammed Ould Bah.

**Présenté par**

Boulaiche Djihane et Zabat Nassira

**Sous la direction de**

Monsieur Abderrahmane Ayad

**Année universitaire :2021/2022**

## **Dédicace**

Je dédie ce travail de recherche a :

### **Mes très chers père et mère**

Mon père qui m'a aidé à devenir ce que je suis aujourd'hui, et ma mère pour son soutien infini, je les remercie énormément pour tous ce qu'ils ont fait pour moi. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, vous accorder santé, bonheur et longue vie !

### **Mon chère frère Yahia**

Le meilleur cadeau que Dieu m'a donné, La personne la plus proche de mon cœur, mon frère chéri je te souhaite un avenir plein de joie, de bonheur, et de réussite !

### **Mes chères sœurs**

Rania et Ikram et Manar pour leurs encouragements et leur soutien moral et surtout Rania qui m'a beaucoup aidé dans la réalisation de ce travail. Qu'Allah vous protège et vous garde !

### **MA GRANDE FAMILLE**

Mon neveu Mohammed-Mehdi, mon bébé d'amour, et à mon Beau-frère AHCEN, que Dieu les bénisse !

Mes oncles, mes tantes, surtout ma tante Hasina, paix à son âme, mes cousins et cousines.

### **Mon cher binôme Nassira**

Merci énormément à la belle fille qui m'accompagne tout au long de ce travail. J'ai vécu avec elle des moments inoubliables. Je t'aime beaucoup ma chérie.

### **Mes vraies belles amies**

Nassira, Ibtissam, Ahlem

**À toute personne ayant une place dans mon cœur.**



## **Dédicace**

J'ai l'honneur de dédier ce Modeste travail de recherche.

### **À Mon défunt et regretté Père**

Que Dieu puisse l'accueillir dans son vaste paradis, êmîn !

### **À ma mère Yamina**

La personne devant laquelle tous les mots de l'univers sont incapables d'exprimer mon amour et mon affection pour elle, que Dieu lui apporte santé et longue vie, êmîn !

### **À mes chers frères**

Samir, Abderrahmane, Mourad, Wahid.

### **À mes aimables sœurs**

Rabiaa, Siham

### **À Mon très cher binôme**

Djihane, une source de résistance.... Nous avons passée des moments inoubliables. Je t'aime beaucoup.

### **Aux enfants de ma sœur**

Islem, Wassim, Sujud, Sohaib. À mon Beau-frère Abdelkader.

### **A la famille Zabat en général.**

### **À mes amis**

Djihane, Ibtissem, Ahlam, Siham, Rofia, Zahira.

**À toute personne ayant une place dans mon cœur.**



## *Remerciements*

*Le grand merci s'adresse avant tout à notre bon Dieu, qui nous a donné la force et le courage afin de parvenir à élaborer ce modeste travail.*

*Nous tenons tout d'abord à remercier chaleureusement monsieur Abderrahmane Ayad, pour nous avoir dirigées et guidées tout au long de ce travail.*

*Nous voudrions exprimer notre reconnaissance envers les amis et collègues qui nous ont apporté leur soutien moral tout au long de ma démarche.*

*Nous remercions vont aussi aux membres du jury pour avoir bien voulu évaluer ce travail.*

*Nous tenons à remercier également ma sœur Boulaïche R. qui nous a aidées pendant la préparation de ce travail malgré ses occupations.*

*Mes remerciements vont également à nos familles, nos amies et nos proches qui nous ont beaucoup soutenues pour réaliser ce mémoire.*

# Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>10</b>
---------------------	-----------

## **Chapitre I : Cadrage méthodologique et théorique**

1. Présentation de l'auteur du corpus	14
2. Présentation et délimitation du corpus	15
3. Autour de l'aspect culturel, la langue et la religion	15
4. Le coran	17
5. La religion	18
6. La langue	18
6.1 la langue arabe	19
6.1.1 l'arabe classique	20
6.2 La relation entre la langue et la religion	20
6.3 Le langage religieux islamique	21
7. L'interculturalité, une vision du monde	22
8. La vision occidentale de la religion musulmane	22
8.1 Interprétation occidentale de quelques notions de base de l'islam	23
8.1.1 Le paradis et l'enfer	24
8.1.2 Le licite et l'illicite	25
8.1.3 La récompense et le châtement.	26

## **Chapitre II : la sémantique lexicale et quelques notions de base**

1. Le signe linguistique	28
2. Lexicologie	28
2.1 La morphologie lexicale	39
2.2 La sémantique lexicale	39
3. Le lexique	30
3.1 Le lexème	30
3.2 La lexie	30

4. Le vocabulaire	31
4.1 Le vocable	31
5. La dérivation	31
5.1. Ses types	32
6. La composition	32
6.1. Ses types	33
7. Les mots valises	33
8. Définition de l'emprunt	33
8.1 L'emprunt lexical	34
8.2 L'emprunt sémantique	34
9. Le calque	34
9.1. Le calque graphique	35
9.2. Le calque sémantique	35
10. le xénisme	35
11. Définition de la sémantique	35
12. l'analyse sémique	35
12.1 Le sème	36
13. Les relations lexicales	36
13.1.1 Synonymie	36
13.1.2 Antonymie	37
13.2 La hiérarchie	37
13.3 La solidarité	38
13.4 Polysémie/monosémie	38
13.4.1 Homonymie	38
13.5 La partie-tout	39
13.6 Méronymie/Holonymie	39

**CHAPITRE III : Analyse lexico-sémantique des noms attribués au paradis  
relevés du corpus**

1. thème des noms attribués au paradis	<b>43</b>
<b>CONCLUSION GENERALE</b>	<b>84</b>
<b>BIBLIOGRAPHIQUE</b>	<b>87</b>
1. Ouvrages	<b>87</b>
2. Dictionnaires	<b>87</b>
3. Sitographie	<b>88</b>
<b>CORPUS</b>	<b>90</b>
<b>Résumé</b>	

# **Introduction générale**

## Introduction générale

---

Nul n'ignore que la religion constitue un facteur très important dans l'organisation d'un groupe social, du fait que cet ensemble d'ethnies, de rites spirituels, de croyances et de règles religieuses jouent un rôle primordial dans le renforcement et la maintenance de l'identité de la société. En outre, le développement technologique qui touche plusieurs domaines à savoir, les médias, les moyens de transport, l'Internet, etc., permet la rencontre et l'interaction entre différents peuples ayant des représentations culturelles et idéologiques différentes, ce qui favorise le libre échange des idées, des connaissances et des cultures.

Par ailleurs, la langue religieuse reste conservée grâce à la religion, donc celle-ci attribue à la langue un statut de privilège, comme par exemple l'arabe, qui est la langue du Coran, est considéré comme une langue de prestige ayant une valeur morale supérieure à l'arabe dialectal, et donc elle reste préservée grâce à la religion islamique.

Cela étant dit, les représentations culturelles de la société musulmane sont absolument différentes de celles des Occidentaux, et ainsi les idées reçues sur certains concepts islamiques faussent ou déforment leur réalité conceptuelle. Cela touche en fait au domaine de la linguistique en ce qui concerne les traits significatifs de la terminologie islamique dans la langue française. Abderrahmane Ayad ajoute dans ce propos qu' : « une tendance de plus en plus ambiguë dans l'usage des termes islamiques, allant par moments, jusqu' à leur assigner des acceptions complètement fautives est nettement remarquable. »<sup>1</sup>

Et pour insérer dans la langue française des termes islamiques et répondre aux besoins communicatifs adéquats aux idées de l'islam, on aura besoin certainement d'employer certains procédés linguistiques. Abderrahmane Ayad ajoute dans ce sens : « L'arabe, à la différence du français, est une langue qui a porté la Révélation, ce qui fait que sa terminologie soit originelle, tandis que la langue française, afin de construire des termes religieux islamiques, a recours aux différents procédés de formation et de développement du lexique tels que la néologie, l'emprunt, le calque, etc. »<sup>2</sup>

D'ailleurs, notre choix à ce sujet est né d'une grande volonté de travailler sur notre livre sacré le Coran, car les versets coraniques touchent nos esprits scientifiques et nous conduisent à faire cette présente étude. Notre volonté de découvrir comment agit la langue française, qui est notre langue de spécialité, pour former des termes décrivant les acceptions

---

<sup>1</sup> Ayad. Abderrahmane., *la terminologie religieuse de l'islam, dans la langue française*, Editions science et pratique, 2017, p.10.

<sup>2</sup> Ibid., p. 14.

## **Introduction générale**

---

coraniques est le motif principal ayant déterminé notre choix. De plus, vu que chacun de nous rêve d'entrer au paradis au jour de la résurrection, nous avons alors choisi d'étudier précisément la signification des « noms attribués au paradis » dans le Coran.

De ce fait, notre thème s'intitule « analyse lexico-sémantique des noms attribués au paradis dans le coran ». Il s'inscrit dans notre domaine des sciences du langage, plus particulièrement dans le champ bi-disciplinaire de la lexicologie et de la sémantique. Pour réaliser notre étude, nous allons sélectionner 15 termes que nous soumettrons à une analyse lexico-sémantique. Pour ce faire, nous dégagerons ces termes à partir de nombre de versets coraniques, qui constitueront la somme des énoncés de notre corpus. Notre objectif dans cette étude est d'examiner les données lexicales et sémantiques de chaque terme, constitué sous la forme de nom attribué au Paradis, et de relever les écarts de sens qui se trouveraient entre l'emploi du corpus et les définitions du dictionnaire de l'Académie française. Nous expertiserons aussi les relations lexicales et sémantiques entre ce terme de Paradis en tant qu'hyperonyme, et les autres termes qui lui sont alloués en nous servant des outils de l'analyse lexico-sémantique.

La problématique de cette étude est de chercher à connaître la nature des matériaux linguistiques que la langue française met en branle pour créer des termes islamiques. Et, puisqu'il s'agit du thème du Paradis, dont la notion pourrait s'envisager assez disparate entre l'utilisation des musulmans et celle des Français, qui sont à la base chrétiens, nous tenterons d'examiner la présence éventuelle d'exceptions de formation des noms attribués au Paradis dans le choix des procédés de leur composition. Par-là, un questionnement principal vient donner corps à notre problématique, qui est :

### **Quels sont les mécanismes lexicaux et sémantiques mis en œuvre dans la désignation des différents noms attribués au Paradis dans le Coran [dans sa version française ?]**

De cette question axiale, proviennent d'autres interrogations secondaires ou sous-questions, dont :

- Quel est l'apport de la lexicologie et de la sémantique dans l'imputation d'un nom à un référent propre au champ lexico-sémantique de l'islam dont celui du Paradis ?
- L'écart du fait religieux et culturel marquant les deux langues arabe et française, influence-t-il le fait linguistique dans la nomination des réalités propres au terme de Paradis ?
- Comment se servir de la langue générale ou commune pour nommer des entités spécifiques au langage coranique ?

## Introduction générale

---

- La charge socioculturelle a-t-elle un effet sur la nomination des réalités de l'islam en langue française ?

Pour présupposer des réponses à nos questionnements, nous allons nous appuyer sur les hypothèses suivantes :

- Nous supposons que la désignation des noms attribués au terme de Paradis en langue française est choisie en fonction du champ sémantique et lexical des mots concernés, autrement dit, avant de construire le sens d'un terme islamique, il faut d'abord le situer dans son contexte d'utilisation et choisir les entités lexicales appropriées aux mots.
- Nous pourrions penser que la construction des significations des termes spécifiques au langage coranique sera reprise du langage général par une connotation des sens proches aux termes islamiques, tout en respectant la valeur sémantique des mots.
- Nous pensons que le rapport socioculturel constitue l'acteur primordial sur la nomination des termes religieux en langue française. Car la désignation d'un tel nom est inspirée absolument des représentations religieuses et culturelles de la société française.

Notre corpus sera constitué de quelques sourates du Coran traduit dans sa version française par le professeur Mohamed Ould Bah. Nous allons en dépouiller des versets qui formeront la totalité des énoncés auxquels nous appliquerons notre analyse lexicosémantique. Les énoncés concernés par notre étude doivent contenir le terme de Paradis ou ses autres noms représentatifs soit synonymes, hyponymes, polysèmes, emprunts, etc.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons organisé notre mémoire en trois chapitres :

Le premier chapitre sera consacré au cadrage méthodologique et théorique. Un ensemble de définitions des concepts fondamentaux qui se focalisent autour de la religion, la langue, la culture, la vision occidentale de l'islam et l'aspect interculturel sera mis en exergue. Une présentation de notre corpus ainsi que de son auteur sera également élaborée.

Le deuxième chapitre sera réservé à la définition de la sémantique lexicale et de quelques notions de base qui ont une relation avec notre thème. Le troisième chapitre sera consacré à l'analyse des 15 noms attribués au Paradis dépouillés de notre corpus.

Enfin, nous terminerons notre mémoire par une conclusion générale qui rappellera notre problématique et décrira les principaux résultats de notre recherche.

# **CHAPITRE I**

## **Cadrage méthodologique et théorique**

Dans ce premier chapitre, nous voulons qu'il soit un chapitre méthodologie et théorique dont nous dresserons des illustrations de certains concepts fondamentaux qui vont nous servir dans notre analyse. Nous citerons d'abord la biographie de l'auteur qui sera suivi d'une présentation de notre corpus, ensuite, nous présenterons l'aspect culturelle, la langue et la religion tout en expliquant le rapport entre culture et la langue, la culture et la religion puis, nous passerons à une définition du Coran, du fait qu'il contient un nombre de versets de notre corpus, que nous avons nommés « énoncés ». De plus, nous aborderons la religion et la langue avec une définition de la langue arabe, l'arabe classique et langage religieux islamique et en expliquant la relation entre langue et religion. Nous finirons par la présentation de l'interculturalité, la vision occidentale de la religion musulmane et l'interprétation occidentale de quelques notions de base de l'islam.

## **1. Présentation de l'auteur du corpus**

Dr Muhammad Al-Mukhtar Ould Bah est né en Mauritanie en 1924 dans la région de Trarza, issu dans une famille du savoir et du prestige et après son mémorisation du Saint Coran et son finalisation de l'étude des textes prescrits dans les écoles antiques de Chinguetti connues sous le nom de Mahadhar, il a déménagé à Saint-Louis, considérée comme l'une des capitales administratives, politiques et scientifiques de l'Afrique de l'Ouest.

Diplômes : En 1975, il obtient un doctorat d'État à l'Université de la Sorbonne à Paris sur le sujet (Histoire de la littérature de la législation islamique en Mauritanie).

Fonctions : - Il a occupé plusieurs postes de direction, dont le plus récent était celui de président du conseil d'administration de l'Université moderne de Chinguetti, en plus de plusieurs postes, notamment : - Maître de conférences à Dar Al-Hadith Al-Hassaniya pour les hautes études islamiques à Rabat. Il est aussi affecté à une mission à la Cour Royale du Maroc. Parmi également les fonctions qu'il a effectuées: Conseiller du Secrétaire général de l'Organisation de la conférence islamique à Djeddah, Représentant régional de l'UNESCO en Tunisie et à Rabat, Ministre de l'Éducation nationale dans le premier gouvernement mauritanien, Ministre de la Santé du gouvernement mauritanien de 1957 à 1959.

Muhammad Al-Mukhtar Ould Bah a produit près d'une vingtaine d'ouvrages dans divers domaines de la culture arabo-islamique dont figurent :

-La traduction des significations du Noble Coran en la langue française.

-Poésie et poètes en Mauritanie.<sup>3</sup>

## **2. Présentation et délimitation du corpus**

Notre corpus s'inscrit dans le domaine religieux, plus précisément le langage coranique qui est un langage du Dieu révélé au prophète Mohammed. Nous allons choisir quelques sourates et nous en relèveront des versets affectés à notre étude. Ce corpus est constitué d'un ensemble de versets coraniques, que nous traiterons sous la forme d'énoncés. Le choix de ces versets est basé sur le contenu des termes à analyser qui sont des termes en relation avec le mot Paradis ou ses autres noms représentatifs que ce soit synonymes, hyponymes, polysèmes, emprunts, etc. Le terme de Paradis représente ainsi le nom prototypique. C'est un hyperonyme. Le nombre de ces termes est 15 et sur lesquels nous appliquerons notre analyse lexico-sémantique.

L'objectif visé est de chercher la valeur sémantique attribuée aux termes islamiques inhérents à la thématique du Paradis, relevés du texte sacré de l'islam (le coran). Nous nous appuierons pour ce faire sur une analyse lexico-sémantique avec l'application d'une méthode comparative pour comparer le sens des termes du corpus (des significations propres à la culture islamique et les révélations d'Allah au prophète Mohammed) et le sens d'un dictionnaire français (significations propres à la langue et culture françaises) en dégagant les similitudes et les dissimilitudes de sens.

## **3. Autour de l'aspect culturel, la langue et la religion**

La culture, la langue et la religion sont trois principaux fondements de la société et elles sont liées étroitement les unes avec les autres dont la culture représente l'ensemble de connaissances, de manières de penser, d'agir et de sentir, plus au moins apprises et partagées par un groupe social. La religion concerne le culte de Dieu, les rituels, les croyances et les langages religieux pratiqués par les hommes d'une communauté déterminée. La langue c'est l'instrument de communication entre les membres de la société. Concernant la culture c'est un miroir qui reflète les modes de vies, les normes, les valeurs, les principes, les mœurs et toute caractéristique spirituelle et matérielle en s'adressant de ce fait aux différentes activités de

---

<sup>3</sup>Cette présentation biographique est traduite d'un texte en arabe avec quelques adaptations, [en ligne], consulté le 08/05/2022

URL :

[https://ar.wikipedia.org/wiki/%D9%85%D8%AD%D9%85%D8%AF\\_%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AE.%D8%AA%D8%A7%D8%B1\\_%D9%88%D9%84%D8%AF\\_%D8%A7%D8%A8%D8%A7%D9%87](https://ar.wikipedia.org/wiki/%D9%85%D8%AD%D9%85%D8%AF_%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AE.%D8%AA%D8%A7%D8%B1_%D9%88%D9%84%D8%AF_%D8%A7%D8%A8%D8%A7%D9%87).

l'Homme et elle se transmet évidemment de génération en autre génération. Canet, en parlant de la culture, note que :

La culture c'est sans doute ce qui se fait et ce qui existe comme production de l'homme, mais c'est surtout et d'abord ce qui se fait et ce qui existe comme ayant du sens dans une communauté particulière. La culture peut être vue comme l'ensemble des formes imaginaires/symboliques qui médiatisent les relations d'un sujet aux autres et à lui-même, et plus largement au groupe et au contexte, réciproquement ces formes et structures de sens médiatisent les relations du contexte, du groupe, des autres ..., au sujet singulier. C'est ainsi que l'individu qui s'est approprié ces formes en s'y identifiant, acquiert une identité culturelle.<sup>4</sup>

Donc, la culture c'est le base de l'Histoire, elle nous permet de connaître les civilisations et les idéologies qui dominant le monde, qu'elles soient politiques ou sociales

Cependant, la langue aussi a une place majoritaire dans l'espace humain et elle est associée à la culture où sans langue on ne peut pas exprimer et présenter la culture, et si on veut apprendre une langue d'un peuple donné, il faut nécessairement plonger dans sa culture. Besse explique le rapport entre ces deux notions en disant : « une langue peut être considérée, soit comme un produit de la culture ordinaire dans laquelle elle est en usage, soit comme une partie de cette culture, soit comme condition de celle-ci »<sup>5</sup>

De ce fait, la culture s'exprime par la langue, donc, il n'y a pas de culture sans langue, comme il n'y a pas de langue sans culture, et de là il y a un lien fort entre les deux notions où l'une ne peut exister sans l'autre, en considérant la langue comme une pratique sociale qui constitue un moyen d'expression de la culture.

Par ailleurs, la religion ainsi transcende la culture et est bien au-dessus de toute idée ou tradition culturelle, et pour comprendre si une telle pratique provient d'une culture ou d'une religion, il faut bien saisir alors la différence entre les deux. La religion en général est tout enseignement venu de Dieu, basée sur des principes et des règles morales en dressant la voie vers l'adoration, la compassion et la gentillesse, et que les âmes estiment que Dieu pardonne leurs erreurs les châtie, en contrepartie de leurs péchés. La culture, en revanche, n'a pas de norme objective. Elle change selon les situations mondiales. Elle est plutôt un mode de vie, et cela inclut également sa religion, ainsi comme la langue appropriée à un groupe social, le

---

<sup>4</sup>Claude Canet, L'interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines, Presses Universitaire du Mirail, 1990, p.124.

<sup>5</sup>Besse Henri. (1993), « Cultiver une identité plurielle », le français dans le monde, Paris, CLE, N°254, p.42-48. disponible sur : <https://arlap.hypotheses.org/9059>, consulté le 15/05/2022.

style vestimentaire, les plats traditionnels de chaque région, etc. Si on parle de l'aspect culturel, cela ne veut pas dire qu'il reste le même dans tous les temps et les périodes de l'Histoire. La culture, en effet, change et évolue contrairement à la religion qui vient de Dieu où les enseignements sont toujours les mêmes. Donc, la religion n'accepte jamais de la présenter comme une production culturelle, car c'est elle qui possède la vérité absolue sur l'origine du monde. De ce fait, Michel Despland et autres ajoutent que : « La religion est conçue comme contenu, alors que la culture représente la forme. La religion se trouve alors comprise non plus comme phénomène culturel particulier mais comme contenu, vie, inspiration au cœur même de la culture. Et c'est là sa place essentielle. »<sup>6</sup>.

#### **4. Le Coran**

Le Coran c'est la Parole d'Allah révélé au prophète Mohamed. Ce message d'Allah a été révélé en langue arabe, qui est la langue du prophète, c'est pour cette raison que la langue arabe est appelée la langue du Coran. En effet, celui-ci est envoyé à toute l'humanité et afin que tous les gens parviennent à le lire, il a été traduit dans plusieurs langues dans le monde, Roger Garaudy (1913-2012), qui est un écrivain et philosophe français converti à l'islam en 1982, montre dans son ouvrage le message de l'islam que :

Le coran, comme la Bible contient l'histoire des interventions de Dieu dans la vie des hommes (...) Il ne s'agit donc pas d'un texte abstrait, situé dans l'intemporel, mais d'exemples historiques, concrets (...) Le Coran lui-même nous indique qu'il a donné des exemples des illustrations concrètes des principes, et qu'il nous appartient d'en faire non pas une lecture passive, mais de réfléchir à partir de ces exemples pour en tirer la règle<sup>7</sup>.

En fait, ce livre sacré est caractérisé principalement par son magnifique lexique, ses mots choisis avec exactitude, car c'est un langage divin. C'est celui du Dieu Unique que personne ne peut en construire quelque chose de semblable, et cela est mentionné dans le Saint Coran dans la sourate (n°17) Al Isrâ' (le voyage nocturne) le verset 88, où Allah dit «"Même si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres »». De ce fait, la traduction de ce Livre divin en d'autres langues nécessite

---

<sup>6</sup> Michel Despland, Jean-Claude Petit, Jean Richard (éd.), *Religion et Culture*, les presses de l' université Laval, canada, 1987, p. 212.

<sup>7</sup> Roger Garaudy, *le message de l'islam*, Baraki, El Borhane, 2017, p. 45-46.

principalement un courage et une conscience rigoureuse, car cela n'est pas une tâche facile vue la difficulté du lexique coranique et la valeur sémantique attribuée aux termes islamique. C'est pourquoi on ne peut en réalité que traduire les sens des versets, et non le Coran en tant que tel.

En outre, dans le Coran il y a 114 sourates commençant par la sourate Fatiha (est la sourate d'ouverture du Coran) et se terminant par la sourate Al-Nâs. Ses versets regroupés en 60 hizb et 30 djouz', le Dieu (Allah) veut que l'on reconnaisse que c'est Lui l'unique créateur des cieux et de la terre, et de L'adorer seul, et que c'est vers lui que nous retournerons. A ce propos, Allah le Tout-Puissant dit : « Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. ». (verset 51, sourate :Ad-Dariyat (n :51)

## **5. La religion**

A travers l'histoire de l'humanité, le mot religion est utilisé dans toutes les communautés afin de permettre à la société de s'organiser autour des mêmes croyances. Ainsi la religion signifie l'ensemble des croyances et des pratiques que suit l'être humain pour être dans le vrai chemin en suivant une série de règles ayant une relation avec la divinité. A ce propos, on trouve que les croyances religieuses sont adhérees par un groupe social et pas par une seule personne comme le souligne Emile Durkheim dans son ouvrage les formes élémentaires de la vie religieuse :

«Les croyances proprement religieuses sont toujours communes à une collectivité déterminée qui fait profession d'y adhérer et de pratiquer des rites qui en sont solidaires. Elles ne sont pas seulement admises, à titre individuel, par tous les membres de cette collectivité ; mais elles sont la chose du groupe et elles en font l'unité (...). Une société dont les membres sont unis parce qu'ils se représentent de la même manière le monde sacré et ses rapports avec le monde profane »<sup>8</sup>.

## **6. La langue**

La langue est le moyen de communication approprié à un groupe social. Elle est l'un des outils les plus importants au monde grâce principalement à son avantage de faciliter l'échange conversationnel entre les individus. De ce fait, elle est un système ordonné de

---

<sup>8</sup> Emile Durkheim les formes élémentaires de la vie religieuse, PUF, 1912, p. 60.

signes et de symboles comme le montre Alain Polguère : « La langue est notre « outil » de communication privilégié. Chaque langue est un système de signes conventionnels et de règles de combinaison de ces signes, qui forment un tout complexe et structuré »<sup>9</sup>

Pour Saussure, la langue est un ensemble de signes où chaque signe correspond à une idée différente. Il montre ainsi dans son Cours de Linguistique Générale (1916) la distinction terminologique entre les trois concepts langage, langue, parole dont il souligne que le premier est inné et universel et que tout être humain possède. Le deuxième concerne l'utilisation collective et conventionnelle (un groupe social) d'un code pour communiquer. Et concernant le troisième, c'est l'emploi personnel de ce code qui la langue.

## 6.1 La langue arabe

La langue arabe appartient à la catégorie des langues sémitiques, et vu qu'elle est la langue du Coran, elle est diffusée pleinement dans la grande période de développement des califes dans le but bien sûr d'élargir les frontières de l'islam et d'avoir un grand nombre de musulmans dans le monde. Taieb Baccouche ajoute que :

L'histoire connue des Arabes remonte à environ trois mille ans. Ils occupaient l'espace septentrional de la péninsule qui porte leur nom : l'Arabie.

Leur langue, l'arabe, connut un destin extraordinaire dès le VII<sup>ème</sup> siècle, avec l'avènement de l'Islam.

Aujourd'hui, l'arabe est la langue officielle de 22 pays (250 millions d'habitants), plus Malte dont l'idiome est typologiquement d'origine arabe. Mais l'arabe est également pratiqué assez largement dans plusieurs pays musulmans non arabes comme l'Iran ou la Turquie, dont les langues ont connu au cours de l'histoire diverses formes d'interférence.<sup>10</sup>

En effet, la langue arabe a connu plusieurs variétés utilisées comme des langues maternelles tout dépend des régions où chaque région présente un arabe dialectal différent, comme dans les pays de moyen orient et les pays du Grand Maghreb. Notant que l'arabe

---

<sup>9</sup>Alain Polguère, *Lexicologie et sémantique lexicale: Notions fondamentales*, Nouvelle édition revue et augmentée, Presses de l'Université de Montréal, Québec, 2013, page 16

<sup>10</sup>Taieb Baccouche, *La Langue arabe : spécificités et évolution*, 2003, disponible sur : <https://books.openedition.org/pur/48480?lang=fr>, consulté le 11/05/2022.

classique est la langue religieuse de l'islam, c'est avec laquelle a été descendu le texte coranique au prophète Mohammed. Ce qui a donné à cette langue un statut de prestige et elle reste conservé grâce au Coran.

### 6.11 L'arabe classique

L'arabe classique est aussi appelé l'arabe coranique. Il est diffusé avec l'avènement de l'islam. C'est une variété de prestige associée à la religion et à l'écrit, caractérisé par sa forme complexe et la richesse énorme de son lexique et permettant de créer des styles d'expression éloquents, ainsi que sa grammaire bien structurée. Marie-Louise Moreau affirme que : « Dans le cas de l'arabe, il existe une gradation de formes entre l'arabe classique et l'arabe parlé tous les jours ; l'arabe classique est surtout une forme écrite qui peut être lue oralement, mais qui est rarement utilisée autrement ; très peu de personne peuvent la parler couramment. ».<sup>11</sup> Mahmoud Benrabeh ajoute que : « l'arabe a sa place à part de par le fait qu'elle est la langue du Coran et du prophète »<sup>12</sup>. De même Khaoula Taleb Ibrahim montre qu'elle est la « variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles »<sup>13</sup>.

## 6.2 La relation entre la langue et la religion

La langue et la religion sont les principaux fondements de la représentation de l'identité d'une communauté donnée. Elles favorisent l'enrichissement et le renforcement de l'ensemble des principes identitaires et idéologiques d'un groupe social, notamment quand la religion est attachée à une langue particulière, cela donne à cette dernière la force et le pouvoir de résister très longtemps. Ainsi, le lien très intime entre la religion et l'état offre à la langue destinée à cette religion un statut de prestige. Marie-Louise Moreau a souligné ce fait en disant : « Il est fréquent qu'une langue associée à une religion acquière un statut privilégié. Si le grec, le sanscrit et l'hébreu ont suscité un si nombre d'études, auxquelles sont redevables tant la linguistique générale que la théologie, c'est qu'ils étaient la langue des textes sacrés »<sup>14</sup>.

<sup>11</sup> Moreau M.-L., la sociolinguistique, concepts de base, Ed. MARDAGA, 1997, p.242.

<sup>12</sup> Mahmoud BENRABEH, *Langue et pouvoir en Algérie*, Paris: éd ségur, 1999 , p. 156.

<sup>13</sup> Khaoula TALEB IBRAHIMI, *Les Algériens et leur (s) langue (s): éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Editions el Hikma, 1995, p. 05

<sup>14</sup> Moreau M.-L., *op. cit.* p.245.

### 6.3 Le langage religieux islamique

Lorsqu'une manière de parler est régulièrement associée avec la religion, on peut l'appeler un langage religieux, qu'il s'agisse d'un style particulier dans un répertoire unilingue, ou d'un code distinct dans un répertoire bi- ou plurilingue. La religion, domaine de comportement individuel et social (...) L'aspect mystique de l'usage sacré de certains mots ou formes correspond à une spécialisation extrême : il en est ainsi de la syllabe o:m dans l'hindouisme (...) des versets coraniques récités ou portés sur soi par les Africains musulmans (...) des genres linguistiques tels que les chants, les récitation, les prières, l'usage de formules divinatoires ou magiques <sup>15</sup>

Dans ce sens, le langage religieux islamique développe un discours particulier et spécifique vu que le texte coranique est inimitable, un langage de Dieu unique qui a comme but de guider les humains à suivre le vrai chemin qu'Allah veut. En plus, le langage islamique est caractérisé par un style de parole approprié comme l'appel de se tourner vers Allah par les prédicateurs (Daai), ainsi que des pratiques religieuses qui nécessitent un langage évidemment islamique qui est effectué sous diverses formes : les prières, les invocations, les expressions tirées du Coran. Par ailleurs, à travers l'histoire religieuse, Dieu envoie le message divin dans la langue spécifique du peuple concerné comme le montre Roger. G : « le message unique, le message éternel, est transmis à chaque peuple par des prophètes parlant le langage de ce peuple –c'est –à-dire au niveau de compréhension de ce peuple – si bien que cette « historicité » de la forme du message ne contredit nullement sa valeur absolue »<sup>16</sup>. Dans la religion musulmane, le message d'Allah est envoyé en arabe, la langue du peuple du prophète Mohamed que le salut soit pour lui, mais le but principal est que ce message soit diffusé à toute l'humanité dans tous les temps comme le montre Roger : « Il est le même pour le prophète de l'islam. Il a communiqué le message de Dieu en arabe (XX ,113), mais c'est un message qui s'adresse à tous les hommes et tous les temps. Chaque sourate et chaque verset ; à la Mecque ou à Médine, est une réponse divine à un problème concret, (..) le langage de la révélation coranique n'est pas seulement symbolique ; il est historique ».

---

<sup>15</sup> *Ibid*, p.239

<sup>16</sup> Roger Garaudy., op. cit., p53.

## 7. L'interculturalité, une vision du monde

L'interculturalité est un phénomène socioculturel international moderne lié à l'avènement de la mondialisation. Elle tend à dresser des ponts entre les différentes civilisations et cultures des différents peuples du monde actuel. Procher souligne à ce propos ce qui suit : « À l'heure actuelle, la mondialisation tend à engendrer de plus en plus de rencontres, contacts, échanges et interactions entre personnes d'origines culturelles différentes, favorisant l'émergence davantage de nouvelles sociétés à caractère plurilingue et pluriculturel. »<sup>17</sup>

De plus, l'interculturalité est une notion récente qui a émergé vers les années 80 dans le but d'alimenter le dialogue culturel et d'adopter de nouvelles approches interculturelles et pédagogique. En effet, la rencontre d'une nouvelle culture permet l'enrichissement et le renouvellement de l'identité culturelle des peuples. Ainsi le fait d'être en contact avec les traditions et les valeurs d'autrui crée un sentiment de respect et d'approbation de l'autre avec ses différences culturelles, en favorisant l'échange des idées et des expériences dans différents domaines.

En outre, n'oublions pas que toutes les cultures du monde forment le patrimoine de l'humanité et avec la mondialisation, le progrès de la science et des médias le monde est devenu tel un petit village, ce qui permet le renforcement de la rencontre interculturelle avec la mise en commun des expériences qui cherchent à répondre à la question de comment vivre ensemble dans un monde paisible, tout en sachant que les Hommes sont différents dans leurs cultures, leurs traditions et leurs us et coutumes.

## 8. La vision occidentale de la religion musulmane

Depuis l'avènement de l'islam jusqu'à nos jours, cette religion ne cesse d'être le lieu de polémiques de la part de ses détracteurs. En fait, l'islam n'est pas une religion de violence comme il est courant de l'alléguer en Occident. Elle est sans aucun doute bien affranchie de ces mauvaises pratiques. Or, d'aucun, parmi les Occidentaux, portent une vision méprisante de l'islam, car ils pensent que la plupart des terroristes sont des musulmans. Mohamed Yacine Kassab parle de ce sujet en disant: « Certains des adversaires ou des ennemis de l'islam, considèrent que l'un de leurs principaux objectifs dans la vie est de combattre les musulmans

---

<sup>17</sup> Porcher, L. 1996. Cultures, culture : Recherches et applications. Paris : Hachette. p 88.

qu'ils prennent pour des fanatiques, des terroristes, des attardés mentaux et des sanguinaires, tout en attribuant à leurs propre personnes à leurs institutions et à leur enseignement, des mérites qui les feraient prendre pour des modèles de justice et d'humanisme.»<sup>18</sup>.

Puisque ces rivaux de l'islam jugent que le terrorisme est un acte propre aux musulmans, au demeurant, on a vu et voyons toujours des systèmes autoritaires dans le monde massacrer des millions d'êtres humains, sans tout aussi ne jamais épargner les enfants, les femmes et les veilles personnes. L'islam est une religion de la paix. Il ne fait pas la promotion du terrorisme, pour certains, alors qu'il y a des bigots dans toutes les religions.

D'ailleurs même si on ressent qu'il y a des préjugés contre les musulmans, toutefois, l'islam reste la religion dont la croissance est la plus rapide dans le monde entier. Donc, Le problème ne vient pas de l'islam même, mais c'est bien la glorification du terrorisme par les médias occidentaux, d'une part, et la mauvaise exploitation du Coran, par une infime minorité musulmane, pour légitimer la violence, d'autre part, qui a favorisé l'émergence de ces préjugés portés à l'encontre de l'islam. Sachant très certainement que les médias demeurent la cause principale de cette grande haine du Coran et de l'islam par les chrétiens et les autres. Kassab note que : « le Coran n'est pas venu combattre la Bible loin de là les mauvaises interprétations des athées, des incrédules, et même de certains cercles compétents ecclésiastiques, qui voyaient dans le Coran un ennemi plutôt qu'un allié. »<sup>19</sup>

Actuellement, il y a d'énormes chiffres et statistiques sur les nouveaux convertis à l'islam. Un nombre considérable de chrétiens choisissent de devenir des musulmans. Ce sujet est très sensible à cause de l'image négative et propice aux stéréotypes. Les convertis disent qu'ils trouvent dans l'islam les réponses à leurs questions douteuses, ce qui leur permet de briser les préjugés qui entourent leur conversion à l'islam. Mais il y a toujours un problème de compréhension et d'interprétation des termes islamiques à cause de la charge culturelle occidentale différente de celle des musulmans.

## **8.1 Interprétation occidentale de quelques notions de base de l'islam**

Beaucoup de personnes s'interrogent sur le destin des humains après la mort. Et puisque les Occidentaux sont la majorité des « chrétiens », nous allons voir quelques-unes de

---

<sup>18</sup> Mohamed Yacine Kassab, *Quel avenir pour l'islam ?*, Blida, Edition Palais du livre, 2005, p120.

<sup>19</sup> Ibid , p.160.

leurs interprétations sur quelques notions essentielles en islam. Celles-ci concernent la vie après la mort.

### 8.1.1 Le paradis et l'enfer

Dans les religions abrahamiques (le judaïsme le christianisme et l'islam), il est certain que Dieu est juste. Il jugera tout le monde après la mort. Etre voué au paradis ou à l'enfer au Jour de la Résurrection dépend généralement des comportements des personnes. Car ceux qui font les bonnes œuvres seront au paradis et ceux qui commettent les péchés seront en enfer. D'après Olivier et Mircea, pour ce qui concerne l'interprétation de comment il est le paradis (interprétation chrétienne), ils notent que :

L'Apocalypse de Pierre représente le paradis comme un lieu situé hors de ce monde, resplendissant de lumière. « L'air même y est illuminé des rayons du soleil, et la terre y abonde en épices et en plantes produisant de belles fleurs incorruptibles qui jamais ne se fanent et portent des fruits bénis... Les habitants de cette région sont vêtus des mêmes vêtements qui rendent les anges brillants, et leur pays ressemble à leurs vêtements. » Le paradis révélé par l'Apocalypse de Paul ressemble à la Jérusalem céleste. La cité est d'or et quatre fleuves y coulent : de miel, de lait, de vin et d'huile. Sur leurs rives croissent des arbres à dix mille branches portant dix mille grappes de fruits, et la lumière baignant ce pays a un tel éclat qu'il brille sept fois plus que l'argent.<sup>20</sup>

Concernant l'enfer, il est interprété comme suit :

L'Apocalypse de Pierre (IIe s.) est le premier ouvrage chrétien qui décrit les punitions et les tortures des pécheurs dans l'enfer : ceux-ci sont dévorés par des oiseaux, ou suspendus par la langue à des flammes, ou encore attachés à des roues de fer tournoyantes, etc. Deux siècles plus tard, l'Apocalypse de Paul reprend et développe abondamment ces motifs. Le texte évoque d'énormes vers à deux têtes, longs de trois pieds, qui rongent les entrailles des condamnés, des roues brûlantes qui font mille tours par jour, des rasoirs chauffés à blanc, un gouffre pestilentiel dans lequel pourrissent ceux qui n'ont pas reçu le baptême, etc.

<sup>20</sup> Olivier CLÉMENT, Mircea ELIADE, « ENFERS ET PARADIS », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 18 mai 2022. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/enfers-et-paradis/>

### 8.1.2 Le licite et l'illicite

Dans un sens générale, le licite et l'illicite sont des termes utilisés couramment en islam. Le licite est quelque chose qui est autorisé ou permis, l'illicite signifie ce qui est proscrit ou interdit. Dans les autres textes religieux, on trouve les deux aspects, mais on s'aperçoit qu'il y a plutôt l'utilisation des autres termes pour marquer un sens proche, ainsi on marque qu'il se trouve un peu de dissimilitudes de sens. De ce fait, on a relevé quelques explications sur ce sujet dans une discussion entre plusieurs personnes sur un site internet<sup>21</sup>, et par-là, nous allons citer quelques passages de cette conversation en montrant la vision occidentale de ces deux notions :

« Le licite et illicite, pur et impur se trouvent dans les trois religions monothéistes (judaïsme, christianisme et islam) ».

« Le christianisme parle du bien et du mal. C'est tout la même chose avec un point de vue différent. Le bien et le mal sont généralement liés à des actions.

Le pur/impur est plutôt lié à un état ».

« Il ne peut pas y avoir de religion sans notion de choses permise et chose interdite. Les Occidentaux sont devenus beaucoup moins religieux ces 2 derniers siècles, donc cet aspect-là se voit moins, les chrétiens très pratiquants étant devenus très minoritaires en France et dans beaucoup d'autres pays. »

« La principale différence entre les évangiles et le Coran est l'absence de lois temporelles dans les évangiles, mais parce que Jésus prêchait à un peuple qui était déjà monothéiste et qui avait déjà des lois basées sur la Bible ».

La différence est que dans le christianisme, c'est l'Eglise qui a défini les règles et les rites, et qui a donc le pouvoir de les adapter aux évolutions de la société. Ce qu'elle a fait régulièrement au cours de l'histoire. Dans l'islam, vous avez sacralisé les règles et les rites en les faisant artificiellement remonter à votre prophète au moyen de hadiths alors que le coran est muet sur les rites et ne donne pas tant que ça de règles législatives. (Un peu plus que les évangiles mais infiniment moins que la Torah).

---

<sup>21</sup> Pur et Impur, Licite et Illicite Dialogue islamo-chrétien., disponible sur : <https://www.dialogueislamo-chretien.com/t19817-pur-et-impur-licite-et-illicite>, consulté le 17/06/2022.

En plus du sens attribué au licite et illicite en islam, qui a comme principal objectif l'obéissance à Allah, d'autres sens sont associés à ces deux termes dans les autres religions, ce qui marque la différenciation des idées reçues dans chaque croyance religieuse.

### 8.1.3 La récompense et le châtement

Il est clair que le Jour de jugement dernier sera le jour de l'exposition à chacun de ses actes, et où Dieu récompensera ses fidèles qui font de bons actes et châtiara les pécheurs qui commettent les péchés. Comme nous l'avons mentionné auparavant, vu que la majorité des Occidentaux sont des « chrétiens », nous allons voir l'interprétation chrétienne de la notion de récompense, et qu'est-ce qu'un châtement ? Selon Ernest Angley : «Tous les hommes devront paraître devant Dieu et devront rendre compte de leurs œuvres. En ce grand jour des Récompenses, les croyants paraîtront devant le trône de Dieu afin que leurs œuvres soient jugées. Ce sera un temps glorieux. Par contre, les pécheurs expérimenteront l'horreur du jugement pour la mort des impies, ainsi que la pénalité de l'enfer »<sup>22</sup>. Il ajoute aussi :

« Tu seras récompensé pour tout ce que tu fais par le nom de Jésus, ce que tu fais juste parce que tu l'aimes, et aussi pour tout ce que tu fais par Sa foi et par Son amour. Tu sers par Son amour. Tout ce que tu fais par amour pour le Seigneur, qu'importe comment petite est l'action, elle recevra une Récompense »<sup>23</sup>. Dans ce sens, la récompense pour les chrétiens n'est pas seulement donnée par Dieu, ils considèrent aussi Jésus comme un seigneur, alors qu'il est un simple messager du Dieu dans l'islam. Pour eux, Jésus est aussi un Dieu. Il offre les bénédictions aux fidèles, il les récompense, mais dans l'islam la bénédiction et la récompense sont données uniquement par Dieu dont il n'y a qu'un seul: Allah Tout-Puissant. Concernant la notion de châtement, elle est interprétée comme suit : « Les méchants subissent un châtement éternel dans ce sens qu'ils sont à jamais coupés de Dieu et de la vie elle-même, mais Il ne leur inflige pas des tourments éternels (...). Le dernier livre de la Bible prophétise que les méchants seront jetés dans un étang de feu. En fait, Dieu S'est servi du feu pour illustrer le sort réservé à ceux qui refusent de se repentir de leur méchanceté».<sup>24</sup>

<sup>22</sup> Ernest Angley, *Le jugement des Récompenses*, Volume 2 Cinq jugements majeurs, disponible sur: [https://www.ernestangley.org/uploads/foreign/fr\\_glb\\_the\\_judgment\\_of\\_rewards.pdf](https://www.ernestangley.org/uploads/foreign/fr_glb_the_judgment_of_rewards.pdf), consulté le : 19/05/2022

<sup>23</sup> *Ibid.*

<sup>24</sup> Récompense et châtement, Publié par United Church of God le 17 février, 2011, , disponible sur: <https://edunie.ucg.org/outils-detude-de-la-bible/cours-de-bible/cours-de-bible-lecon-3/recompense-et-chatiment>, consulté le 19/mai/2022.

# **Chapitre II**

## **La sémantique lexicale et quelques notions de base**

Chaque langue évolue constamment, elle a donc besoin de plus de mots. Donc dans ce deuxième chapitre, nous allons lister des notions de base et de lexicologie et de sémantique qui nous aideront à bien développer notre mémoire. Nous allons présenter ces termes avec des définitions que nous tirerons de différents ouvrages de linguistique. Ces concepts de base visent à bien clarifier notre sujet. Nous allons expliquer comment ces notions aident à l'étude des phénomènes linguistiques liés à la création du lexique. Chose qui nous permettra de comprendre la nature des termes relevés de notre corpus et que nous soumettrons à l'analyse lexico-sémantique.

### **1. Le signe linguistique**

Le signe linguistique est le terme introduit par F. de Saussure pour désigner l'unité qui se combine à d'autres et forment ensemble la langue. Elle est définie comme une entité à deux faces indissociables: le signifiant (l'image acoustique), et le signifié (le concept). Selon Ferdinand Saussure :

« Le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens [...] ».<sup>25</sup>

### **2. La lexicologie**

D'après Alise Lehman : « La lexicologie est l'étude scientifique des unités qui composent le lexique d'une langue, autrement dit de ses lexèmes »<sup>26</sup>. C'est une étude scientifique du lexique. Elle étudie les unités lexicales, les mots et les syntagmes figés d'une langue. Elle s'intéresse à la fois au signe linguistique (rapport entre la forme et le sens des mots) et aux relations qui existent entre le lexique et la syntaxe. Rappelons que le lexique peut être défini comme l'ensemble des mots et des locutions figées d'une langue (dans une conception plus stricte, on peut y compter tous les morphèmes lexicaux). Ainsi Armand Colin ajoute que : « la lexicologie a pour tâche d'inventorier les unités qui constituent le lexique, et de décrire les relations entre ces unités ».<sup>27</sup>

---

<sup>25</sup> Alise Lehmann Françoise Martin-Berthet, *Lexicologie sémantique, morphologie, lexicographie*, édition Armand Colin, juin 2013, Paris, p.31.

<sup>26</sup>Injoo CHOI-JONIIN et Corinne DELHAY, *Introduction à la méthodologie en linguistique, application au français contemporain*, Septembre 2002, p277.

<sup>27</sup>Alise Lehmann Françoise Martin-Berthet, *op cit*, p.13.

La lexicologie se situe au carrefour des autres disciplines linguistiques qui sont la phonologie pour la forme phonique des mots, la syntaxe pour tout ce qui touche à la combinaison des unités lexicales. Quant à la morphologie, on sait que les morphèmes se divisent en morphèmes lexicaux et morphèmes grammaticaux, et il ne faut pas non plus oublier la sémantique qui fournit les outils de description du sens des mots et des syntagmes lexicaux.

## 2.1 La morphologie lexicale

La morphologie lexicale décrit les mots de la langue en synchronie, comme ils se présentent à une époque donnée dans le système d'une langue, elle « s'attache à inventorier les classes de morphèmes impliqués dans la forme des mots et les règles qui déterminent leurs combinaisons ; la phonologie intervient dans ces règles, mais c'est leur rapport à la syntaxe et à la sémantique qui sera privilégié »<sup>28</sup>. Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet soulignent que : « la morphologie lexicale a d'abord été diachronique : elle a cherché à expliquer la forme des mots par leur origine et à les dater autant que possible ».<sup>29</sup>

## 2.2 La sémantique lexicale

La sémantique lexicale est définie comme l'étude du sens des mots, en plus du sens simple, ou plutôt l'étude d'un morphème d'une langue, c'est-à-dire des petites unités dans lesquelles on peut identifier l'expression et le contenu. Et cela correspond à la déclaration suivante :

« En plus du sens simple d'une unité lexicale, la sémantique lexicale étudie comment un mot représente le sens qu'il véhicule. En ce sens, elle étudie l'existence du mot dans son ensemble, alors que la grammaire est apprise comme un enfant, un individu peut développer sa lexicographie tout au long de sa vie. ».<sup>30</sup>

L'étude de la sémantique lexicale s'étend également à l'étude des langues uniques. Elle explore les combinaisons syntaxiques dans lesquelles les mots peuvent entrer, ainsi que les

---

<sup>28</sup>La morphologie lexicale, Disponible sur : <https://www.google.com/search?q=La+morphologie+lexicale+%3A+notions+fondamentales> consulté le 08/05/2022.

<sup>29</sup>Alise Lehmann Françoise Martin-Berthet, op cit, p137.

<sup>30</sup>Spiegato, Qu'est-ce que la sémantique lexicale ?, Disponible sur : <https://spiegato.com/fr/quest-ce-que-la-semantique-lexicale> consulté à 12/05/2022.

différentes significations ou utilisations que ces combinaisons donnent : elles participent de l'homonymie, de la polysémie et de monosémie.

### **3. Le lexique**

Le lexique est un ensemble de mots nous permettant de dialoguer, d'écrire et qui évolue avec le temps. R.-L. Wagner définit le lexique comme suit : « Ensemble des mots au moyen desquels les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux »<sup>31</sup>. Cette définition montre qu'un lexique est l'ensemble d'unités, de mots ou de lexèmes d'une langue.

#### **3.1 Le lexème**

Le lexème est une unité passivement apprise, considérée comme une unité abstraite appartenant à une langue, il suit des critères au-delà de la production de la parole, il est virtuel, et sa signification se trouve dans la langue. Selon Franck Neveu :

« Les lexèmes sont des morphèmes lexicaux, ils assurent la spécificité sémantique d'un mot, par distinction avec les grammèmes (morphèmes grammaticaux) qui ont pour fonction de marquer les rapports morphosyntaxiques et sémantique entre des constituants de l'énoncé. »<sup>32</sup>

C'est l'unité de base du lexique selon les théories linguistiques.

Finalement, ce concept permet d'introduire des facteurs sociaux, culturels locaux ou psychologiques dans la communication verbale ou l'analyse du discours par le choix lexical.

#### **3.2 La lexie.**

« La lexie désigne une unité fonctionnelle significative simple ou complexe) qui, selon Bernard Pottier (sémantique générale) est mémorisée comme signe individualisé »<sup>33</sup>. La lexie d'un même champ sémantique n'appartient pas nécessairement à la même fraction du discours.

- la lexie simple : ex : chien, fauteuil.

---

<sup>31</sup>Roland Eluird, La lexicologie, édition PUF, France, Mars 2000, p 8.

<sup>32</sup>Franck Neveu, dictionnaire des sciences du langage. Armand Colin, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée Paris. 2011. p214.

<sup>33</sup>Ibid. p216.

- la lexie complexe : composée de plusieurs morphèmes et sont modifiées selon la réalisation et utilisées en discours ex : à moins que.

## **4. Le vocabulaire**

Le terme vocabulaire est l'ensemble de mots employés par un peuple, un groupe, un écrivain, etc. C'est aussi l'ensemble de mots qui appartiennent particulièrement à une science, un art. Douchet et Beauzée écrivent : « Le vocabulaire n'est que le catalogue des mots d'une langue, et chaque langue, a le sein à ce titre, diverse ouvrages à objectifs pédagogiques qui intituleront vocabulaire »<sup>34</sup>.

### **4.1 Le vocable**

Le vocable est un terme considéré comme porteur d'une signification particulière. Comme Georges Mounin le précise, « Le vocable en statistique linguistique est un mot considéré dans son individualité : bref, brèves sont deux formes d'un même vocable »<sup>35</sup>.

Quant à Jean Dubois, il le définit comme suit :

« Le terme vocable désigne l'occurrence d'un lexème dans le discours, dans la terminologie de la statistique lexicale. Le terme de lexème étant réservé aux unités (virtuelles) qui composent le lexique et le terme de mot à n'importe quelle occurrence réalisée en parole, le vocable sera l'actualisation d'un lexème particulier dans le discours. »<sup>36</sup>

## **5. La dérivation**

La dérivation est la production d'un nouveau mot en modifiant un seul mot préexistant, ce qui peut impliquer trois aspects du mot (forme, sens et catégorie syntaxique).

Alain Polguère stipule que : « la dérivation est dans le cas le plus standard un mécanisme morphologique qui consiste en la combinaison d'un radical et d'un affixe appelé affixe dérivationnel ».<sup>37</sup>

---

<sup>34</sup>Jean Dubois, M. Giacomo, L.Guespin, C. Marcellesi. J-B. Marcellesi, J-P. Mével, Larousse, linguistique Science du langage. Janvier 2001, p507.

<sup>35</sup> Georges Mounin, Dictionnaire de la linguistique. Ed PUF, France Quercy à Marcuès. Juin 2006, p 336.

<sup>36</sup>Jean Dubois, M. Giacomo, L.Guespin, C. Marcellesi. J-B. Marcellesi, J-P. Mével, op cit, p 507.

<sup>37</sup>Alain polguère. lexicologie et sémantique lexicale. Notion fondamentales. Les presses de l'université de Montréal, Québec. février 2013 page 76.

## 5.1 Ses types

### 5-1-1 La dérivation affixale

La dérivation affixale est un procédé de formation lexicale qui consiste à ajouter un suffixe ou préfixe, ou les deux, provoquant de légères modifications au niveau du mot. Cette dérivation se compose de à trois sous-catégories distinctes :

1. **La dérivation préfixale** ex : faire/ défaire.
2. **La dérivation suffixale** ex : regretter/ regrettable.
3. **La dérivation parasynthétique** ex : clair/ éclairer.

### 5-1-2 La dérivation non-affixale

La dérivation non-affixale forme de nouvelles unités lexicales à partir de mots déjà existants sans recours à l'affixation. Elle opère par suppression du suffixe, ou par changement de catégorie grammaticale. Cette dérivation est composée à deux types :

1. **La dérivation régressive** ex : grogner/ grogne.
2. **La dérivation impropre** ex : manger/ le manger.

### 5-1-3 La dérivation hybride

La dérivation hybride repose sur la combinaison d'un élément d'origine française (préfixe et suffixe) avec une base venant d'une autre langue.

Ex : proposer/ propos.

## 6. La composition

« La composition est un procédé morphologique qui consiste, à partir de la juxtaposition de plusieurs morphèmes libres (lexicaux ou grammaticaux) à créer une unité lexicale ». <sup>38</sup> La composition peut également être formée à partir de l'assemblage ou l'accolement de plusieurs unités lexicales. En effet, elle consiste à former un mot en assemblant deux ou plusieurs mots.

---

<sup>38</sup>Franck Neveu. Lexique des notions linguistiques. édition Armand colin. Espagne. avril 2009. P22.

Donc le sens d'un mot composé n'est pas la somme des sens de mots qui le composent. Ce n'est pas un ajout, c'est un produit.

### 6.1 Ses types :

1. **La composition populaire.** : appelée aussi composition simple, elle regroupe les bases françaises caractérisées par une autonomie sémantique. Selon le but, les éléments peuvent être soudés, joints (par une proposition) ou séparés par un trait d'union par exemple : portemanteau, porte –monnaie.
2. **La composition savante** : ce type est très fréquent en français et dans toutes les langues romanes et même germaniques, emprunté directement au grec et au latin ou formé en français à partir de fondements grecs ou latins: géographie, philosophie, misanthrope, physiologie...
3. **La composition hybride** : C'est un procédé de formation qui consiste à combiner deux éléments appartenant à deux langues différentes par exemple : Sahara - occidentale.

### 7. Les mots-valises

Le mot-valise est défini comme mot constitué d'éléments obtenus par la transformation de deux mots. Autrement dit, il contribue grandement à la création de nouveaux mots, comme exemples informatiques (d'informatif et automatique). Dubois. J affirme que :

« un mot-valise résulte de la réduction d'une suite de mots à un seul mot qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier : bit, dont une autre forme est binit, est un mot-valise pour binary digit ; franglais est un mot-valise issu de français et anglais ». <sup>39</sup>

### 8. Définition de l'emprunt

L'emprunt est un phénomène linguistique important dû à la connexion entre des différentes langues. C'est le transfert d'unités d'une langue à une autre sans traduction. « Ainsi le terme de l'emprunt a une valeur très large en lexicologie. Elle couvre le xénisme

---

<sup>39</sup>Jean Dubois, M. Giacomo, L.Guespin, C. Marcellesi. J-B. Marcellesi, J-P. Mével, op cit, p 314.

(première étape de l'emprunt, correspondant à l'usage d'un mot d'une autre langue) exprimant une réalité étrangère à la culture de la langue d'accueil. ».<sup>40</sup>

En outre, les locuteurs d'une langue adoptent, en tout ou en partie, des unités linguistiques ou des caractéristiques (lexicale, sémantiques, phonologiques) d'une autre langue, tout en emprunt souvent à la fois la forme et le sens.

La typologie des emprunts présente des catégories d'emprunt selon les composantes linguistiques concernées : emprunt lexical, emprunt sémantique.

### **8.1 L'emprunt lexical**

C'est le fait qu'une langue emprunte des mots d'une autre langue. L'emprunt lexical concerne plus la forme que le sens.

Exemple : le mot weekend est un mot anglais emprunté par la langue française.

### **8.2 L'emprunt sémantique**

Il est aussi parfois appelé calque sémantique. C'est le fait d'attribuer à un mot qui a déjà son propre sens, un sens nouveau, sous l'influence d'une autre langue.

Exemple : digital passe directement de l'anglais ou français.

## **9. Le calque**

Le calque est une sorte d'emprunt qui consiste à prendre un mot d'une autre langue et l'intégrer dans la langue maternelle. Selon Marie-Louise :

« Le calque est une forme linguistique censée par une interférence en situation de contact des langues. Selon Darbelnet (1963), le calque est un mode d'emprunt d'un genre particulier : il y a emprunt du syntagme ou de la forme étrangère avec traduction littérale de ses éléments, le calque est une construction transposée d'une langue à l'autre ».<sup>41</sup>

---

<sup>40</sup>Franck Neveu, dictionnaire des sciences du langage, édition Armand Colin, Paris.2011 page141.

<sup>41</sup>Marie –Louise Moreau (éd.) sociolinguistique, concepts de bas.1997, pieere mardaga.p64.

## 9.1 Le calque graphique

C'est le fait de prendre un mot d'une autre langue vers la langue maternelle pour des besoins de communication, mais aussi pour enrichir la terminologie d'une langue.

## 9.2 Calque sémantique.

« Un calque sémantique est un processus linguistique qui met en jeu deux mots issus de deux langues dont la particularité est d'avoir une forme proche, sinon identique, mais un sens différent. ».<sup>42</sup>

## 10. le xénisme

Le xénisme est un type d'emprunt lexical comprenant l'adoption de termes étrangers tel que les utilisateurs de la langue puissent les reconnaître comme des termes étrangers. « D'après la définition donnée par Jean Dubois, le xénisme est une (unité lexical constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue) ». <sup>43</sup>

## 11. Définition de La sémantique.

La sémantique est l'étude du signifié des signes linguistiques et la signification des unités de la langue et des phrases. Elle distingue les différentes significations que peut avoir un mot par rapport à un autre. Selon Franck Neveu, la sémantique est « un domaine de la linguistique qui prend pour objet d'étude le sens et les interprétations des unités significatives de la langue et de leur combinaison dans le discours »<sup>44</sup>. Les relations sémantiques connues de tous sont la synonymie, l'antonymie et la polysémie.

## 12. l'analyse sémique

L'analyse sémique consiste à définir le sens des unités lexicales. D'après Franck Neveu

« L'analyse dite sémique (...) est un mode d'analyse du sens lexical qui s'est développé en sémantique structurale vers le milieu du XX<sup>e</sup> siècle (...) l'objectif de cette analyse est donc de déterminer la substance

---

<sup>42</sup>François Nore, les calques sémantiques, 26/05/2021. Disponible sur :<https://www.francoisenore.com/les-calques-semantiques> , consulté le 22/05/2022.

<sup>43</sup>Abderrahmane Ayad, La terminologie religieuse de l'islam dans la langue française, édition science et pratique Bejaia,2017 , p167.

<sup>44</sup>Franck Neveu , Lexique des notions linguistiques. Ed Armand colin, Espagne. avril 2009.p101.

sémantique d'un morphème ou d'un mot par l'étude comparée, c'est-à-dire différentielle »<sup>45</sup>.

### **12.1. Le sème**

Le sème est un atome de sens, des traits sémantiques. Ceci permet de définir l'opposition fondamentale entre deux signifiés semblables par tout le reste. « Le sème est l'unité minimale de signification, non susceptible de réalisation indépendante. Le terme a été introduit par le linguiste belge Éric Buyssens (1910-2000), qui l'a défini à l'origine comme « tout procédé idéal dont la réalisation permet la communication »<sup>46</sup>.

## **13. Les relations lexicales**

Les relations lexicales sont les relations de sens entre les mots. En effet, certains symboles entretiennent entre eux une identité sémantique (une opposition et des d'implication), où il existe certaines relations lexicales telles que (synonymes, antonymes, hyponymes, méronymie, holonymie), tandis que d'autres offrent des significations multiples (polysémie). Nous pouvons également trouver des symboles qui se ressemblent sur le plan formel (homonymie).

### **13.1.1 La synonymie**

On parle de synonymie absolue ou totale, qui relève le plus souvent de la nomenclature scientifique, du point de vue qu'elle liste des termes scientifiques, techniques, etc. Tandis que les synonymies partielles ou contextuelles peuvent varier différentes acceptations dans le cadre de la polysémie. Elle « désigne une relation entre deux mots ou deux expressions qui ont le même sens ou des sens très voisins, dans le second cas on peut parler de para-synonymes. »<sup>47</sup>.

Ex : policier / agent de police.

---

<sup>45</sup> Ibid. p102.

<sup>46</sup> Sème, disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A8me>. Consulté le 23/05/2022.

<sup>47</sup> Christian Baylon Xavier Mingnot, Initiation à la Sémantique du langage, France, Dupli-Print, février 2007, p106.

### 13.1.2 L'antonymie

« La notion d'antonymie désigne une opposition sémantique entre deux lexèmes, les antonymes sont des contraire, c'est-à-dire des lexèmes renvoyant à un même univers référentiel, mais sémantiquement incompatible ».<sup>48</sup>

Ex : laid / beau.

Les antonymes se répartissent en deux catégories que l'on appelle « lexicaux » comme intérieur/extérieur, et les antonymes « morphologiques » : composés des préfixes in, im, ir, il, dé, dés : espoir / désespoir.

On distingue en particulier trois types d'antonymes :

1. Les antonymes complémentaires : qui renvoient à des notions mutuellement exclusives, tels que mort/vivant ou homme/femme.
2. Les antonymes gardables : ils peuvent s'intercaler à d'autres termes où la négation de l'un n'entraîne pas forcément la négation de l'autre, grand/ petit/, chaud/ froid.
3. Les antonymes par réciprocité : ils s'emploient surtout dans le vocabulaire : des échanges ex : prêter/emprunter.

- La bibliothèque municipale prête des livres aux citoyens.

- Les citoyens empruntent des livres à la bibliothèque municipale.

des liens parentaux ex : tante/nièce.

- Johanne est la tante de Suzie.

- Suzie est la nièce de Johanne. ».<sup>49</sup>

### 13.2 La hiérarchie

La hiérarchie, organisation basée sur la préséance entre les éléments de l'ensemble ou l'affiliation entre les membres du groupe, « organisation fondée sur un ordre de priorité entre les éléments d'un ensemble ou sur des rapports de subordination entre les membres d'un groupe ».<sup>50</sup>

<sup>48</sup>Franck Neveu, Lexique des notions linguistiques. Ed Armand colin. Espagne. avril 2009.p 13.

<sup>49</sup>Alloprof, les antonymes, Disponible sur : <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/l-antonyme-f1379> consulté le 26/05/2022.

<sup>50</sup>Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, Définition de Hiérarchie, 2012, Disponible sur : <https://www.cnrtl.fr/definition/hi%C3%A9rarchie> consulté le 27/05/2022.

### 13.3 La solidarité.

« En glossématique, la solidarité est le caractère d'une fonction dont les deux fonctionnels se conditionnent mutuellement la relation entre le contenu et l'expression par exemple, est une solidarité puisque leur combinaison est la condition de la langue ».<sup>51</sup>

### 13.4 Polysémie/ monosémie

Le mot polysémique s'oppose au mot monosémique. La polysémie est la « propriété d'un terme qui présente plusieurs sens. (Les mots les plus fréquemment utilisés sont le plus souvent polysémiques. En revanche, la monosémie caractérise surtout les vocabulaires scientifiques et techniques.) »<sup>52</sup>. En contrepartie, la monosémie est une unité à une seule signification, (Attribut d'un mot qui n'a qu'un seul sens). Selon Jacqueline Picoche, la monosémie « est un rapport univoque existant entre un signifiant et un signifié. »<sup>53</sup>.

Exemples de polysémie :

-« voler » signifie : battre des ailes pour décoller et ensuite planer dans les airs.

-« voler » veut également dire : dérober les biens d'un autre.

Exemples de monosémie : les mots kilogramme, otite, oursin sont monosémiques.

#### 13.4.1 L'homonymie

L'homonymie est une relation entre deux mots ou plus ayant la même prononciation, mais qui ne portent pas le même sens. « L'homonymie désigne une relation de similarité formelle entre des unités du lexique présentant des significations différentes. Cette similarité peut être tout à la fois d'ordre phonique et graphique »<sup>54</sup>

On distingue deux types d'homonymie :

-Les homophones : qui sont des mots possédant la même prononciation mais qui s'écrivent différemment. Ex : un cerf / un serf.

<sup>51</sup>Jean Dubois, M. Giacomo, L. Guespin, C. Marcellesi. J-B. Marcellesi, J-P. Mével, op cit. P436.

<sup>52</sup> Larousse, Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/polys%C3%A9mie/62411> consulté le 28/05/2022.

<sup>53</sup> Abderrahmane Ayad, op cit, p 149.

<sup>54</sup>Jean Dubois, M. Giacomo, L. Guespin, C. Marcellesi. J-B. Marcellesi, J-P. Mével, op cit. P 234.

-Les homographes : sont des mots qui s'écrivent exactement de la même manière mais se prononcent différemment et ont des significations différentes. Ex : des fils décousus / des fils illégitimes.

### **13.5 La partie-tout**

Il peut y avoir des relations de tout à partie entre les mots. D'après Abderrahmane Ayad :

La partie-tout «est une procédure qui repose sur une relation d'appartenance. Selon Choi-Jonin et Delhay, pour qu'on puisse parler de cette procédure, 'il faut que le sens du lexème étudié se définisse à l'aide d'un relater comme "x être une partie de Y", "Y avoir X " ou "Y se compose de X . Dans ce cas, X est le méronyme de Y et confère à Y le statut de tout »<sup>55</sup>.

### **13.6 Méronymie / Holonymie**

« Les termes de méronymie et de holonymie sont ceux utilisés par le linguiste anglais D.Allan Cruse pour désigner cette relation. Le méronyme est le nom de la partie, et l'holonyme est le nom du tout. »<sup>56</sup>

ex : col est un méronyme de chemise

« méronymie / holonymie décrit une relation entre des éléments d'objets matériels. C'est l'objet référentiel «feuille» qui, dans la réalité extra lingue, fait partie de «l'arbre» tout entier »<sup>57</sup>.

### **Conclusion**

Après toutes ces définitions, nous concluons que les notions de base donnent des possibilités aux langues d'acquérir de nouveaux termes et de les échanger selon que le besoin se définit au niveau de chaque langue.

Nous avons exploré les différents processus de formation des mots tels qu'ils sont explorés dans les deux domaines de la sémantique et de la lexicologie.

---

<sup>55</sup>Abderrahmane Ayad ,op cit, p156.

<sup>56</sup>Ibid, p157.

<sup>57</sup>Lifhackk, Définition et exemples de méronymes et d'holonymes - 2022, Disponible sur :<https://fr.lifhackk.com/17-what-is-a-meronym-1691308-7126> consulté le 29/05/2022

Enfin, d'autres concepts seront également utilisés tout au long de notre recherche, parmi lesquels ceux qui appréhendent les relations lexicales tels que les synonymes/antonymes et la polysémie...

## **CHAPITRE III**

### **Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus**

### Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

Dans ce présent chapitre, nous allons consacrer une étude lexico-sémantique des 15 termes attribués au paradis et relevés de notre livre sacré (le Coran) qui constitue notre corpus. Nous allons dresser aussi une étude comparative entre le sens contextuel et le sens dictionnaire. Le premier, nous allons le construire nous-mêmes en fonction des sens qui transparaissent du contexte qui sous-tend les versets concernés. Ceux-ci représentent pour notre étude la somme des énoncés dans lesquels apparaissent les termes à analyser. Quant au deuxième sens, il sera question de nous servir des définitions du dictionnaire de l'Académie Française, disponible en ligne<sup>58</sup> et nous allons par la suite dégager les similitudes et dissimilitudes de sens entre les deux définitions, contextuelles et dictionnaire.

Une fois la démarche susmentionnée sera réalisée, nous précéderons à la suite de l'étude de chaque terme par l'élaboration d'un commentaire dans lequel nous dégagerons les faits lexicaux et sémantiques intervenant dans la formation significative, en interaction entre les définitions du DAF et les définitions contextuelles.

Pour ce faire, nous allons déterminer la nature des relations lexicales et sémantiques et les procédés développés par l'auteur du corpus lors de l'identification significative de tel ou tel terme, à partir de la réalisation d'une traduction des termes d'origine arabe. Ainsi nous montrerons les différentes typologies lexicales (emprunt, calque, xénisme, composition, etc.), qui peuvent s'introduire dans la formation de ces termes. De même, nous chercherons s'il s'agit d'une polysémie ou d'une monosémie, et comment est constitué son sens dictionnaire et contextuel (est-ce par gradation, élargissement, etc.).

Enfin, notre objectif primordial dans ce présent chapitre est de nous concentrer sur le développement d'une analyse lexico-sémantique bien élaborée sur les termes choisis, qui sont attribués au nom Paradis, tels que ceux de la demeure de la paix, des jardins d'Eden..., et en nous basant essentiellement sur la détermination des différents sens des termes abordés (dictionnaire et contextuel), ce qui nous permettra de parvenir à savoir dans quelle mesure l'aspect sémantique de l'ensemble des termes lexicalisés dans le dictionnaire français est plus ou moins approprié à l'aspect sémantique de la terminologie islamique.

---

<sup>58</sup><https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9E0412>

## **Thème des noms attribués au paradis**

### **Le nom n°1**

#### **Le paradis**

« Hâtez-vous d'agir pour bénéficier du pardon de votre Seigneur, et être admis dans un Paradis aussi étendu que les cieux et la terre, apprêté pour les hommes pieux » verset : 133.  
Sourate : la famille de 'imrân (Al-'Imran) n°3.

#### **Sens contextuel**

Lieu de récompense pour ceux qui se hâtent à agir pour bénéficier du pardon du Seigneur ; il est très étendu, comme les cieux et la terre. Il est réservé pour les hommes pieux.

#### **Sens du dictionnaire de l'Académie française**

- Xe siècle. Emprunté, par l'intermédiaire du latin chrétien paradisus, du grec paradeisos, « parc, jardin », lui-même emprunté de l'ancien iranien pardez, désignant un parc clos royal ou princier, où se trouvent des animaux sauvages.
- Le paradis terrestre ou, simplement, le paradis (parfois avec une majuscule), le jardin où, selon le récit de la Genèse, Dieu plaça Adam et Ève dès qu'il les eut créés, et où ils jouissaient en abondance de tous les biens de la nature, en harmonie avec les espèces animales. Le paradis est parfois appelé « jardin des délices ». Adam et Ève furent chassés du paradis terrestre.
- ▪ Par analogie. Séjour enchanteur, lieu idéal où l'on goûte le repos et la paix. Cette vallée est un vrai coin de paradis, un petit paradis.
- . Dans la religion islamique. Séjour promis aux croyants en récompense de leurs mérites, où ils jouiront de tous les plaisirs. Le paradis d'Allah.

#### **Similitudes entre les deux sens**

Le paradis apprêté pour les hommes pieux [islam] Séjour promis aux croyants en récompense de leurs mérites [DAF] lieu idéal où l'on goûte le repos et la paix [DAF].

### **Dissimilitudes de sens**

Paradis large comme les cieux et la terre [islam], le Paradis pourra être au ciel plus élevé sous le Trône [islam], un parc clos royal ou princier, où se trouvent des animaux sauvages [DAF], le paradis est parfois appelé « jardin des délices ». Adam et Ève furent chassés du paradis terrestre [DAF].

### **Commentaire**

La définition développée par le DAF au terme paradis lui donne un sens monosémique, elle est composée de plusieurs traits sémiques proches désignant en général un jardin magnifique. La définition tirée du corpus est aussi monosémique. Elle décrit un lieu extraordinaire réservé aux hommes pieux. Mais, on marque que le sens des deux définitions développe des traits définitoires totalement différents, dont le DAF, par exemple, considère le paradis comme un parc royal des princes où se trouvent les animaux sauvages, alors que dans l'usage du corpus, c'est la largeur et la forme du paradis qui ont été décrites. Enfin les deux définitions s'accordent sur l'idée considérant le paradis comme une récompense aux croyants pour leurs bons actes ici-bas. De même, les deux sens décrivent le paradis comme un endroit idéal et extraordinaire.

### **Le nom n°2**

#### **La demeure de la paix**

« Ceux-là séjourneront dans la demeure de la paix auprès de leur seigneur, qui est leur protecteur, en récompense des bonnes œuvres qu'ils auront accomplies. » verset : 127. Sourate : les troupeaux (Al-An'âm) n°6.

### **Sens contextuel**

La demeure de la paix est le séjour de calme et de tranquillité qui est le Paradis, là où les élus y trouveront le salut et la paix qu'ils recherchaient en se tenant sur le chemin droit et suivant les recommandations d'Allah transmises par ses prophètes. Dans cette vie de paix et de félicité, les croyants se réjouiront par leur existence auprès de leur Seigneur, quelle éternelle joie ! Et quelle béatitude d'être proche à celui qui nous a créés et qui nous a

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

enveloppés par sa grâce et sa miséricorde ! Cette belle rétribution de leurs bonnes actions de par la générosité et la grâce d'Allah.

### Sens du dictionnaire de l'Académie française

**Demeure** : nom féminin

XII<sup>e</sup> siècle, demure, demore, « retard » ; XIII<sup>e</sup> siècle, au sens de siècle, au sens de « lieu où l'on séjourne ». Déverbal de demeurer.

- Vieilli et litt. Le fait de tarder à faire quelque chose. Sans plus de demeure, courez la rejoindre. Aujourd'hui, ne s'emploie que dans l'expression Il y a péril en la demeure, il y a danger à différer davantage. Ne vous hâtez pas, il n'y a pas péril en la demeure.
- Lieu où l'on vit habituellement ; domicile, habitation, résidence. Choisir, établir sa demeure quelque part. Acheter une vieille maison pour en faire sa demeure. Établir sa demeure en Provence. Par emphase. Belle maison, château. Une demeure de style Renaissance. Cette vieille demeure ne manque pas de cachet.  
Expr. fig. et litt. La dernière demeure, la sépulture. Accompagner un ami jusqu'à sa dernière demeure.
- Loc. adv. À demeure, de manière fixe, de façon durable ou permanente. Après de brefs séjours, il s'est installé à demeure dans notre ville.  
Bâtiment. Un châssis, un vitrage à demeure, inamovible.  
Agriculture. Le persil se sème à demeure, ne se repique pas.  
Droit. À perpétuelle demeure, se dit des meubles fixés ou scellés à un immeuble au point de n'en pouvoir être détachés sans dommage, ou affectés à un lieu par les dispositions d'un legs ou d'une donation. Les glaces d'un appartement sont censées être à perpétuelle demeure, être immeubles par destination.

**Paix** : nom féminin

- Calme, repos ; éloignement de l'agitation, de la foule, des affaires. Un havre de paix. On vit ici dans une paix profonde. Dans cette retraite, vous pourrez travailler en paix. Quand il sera parti, nous aurons la paix. Par métonymie. Goûter la paix des champs, la paix du soir, le calme qui les caractérise, la sérénité qu'ils procurent.

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

- Calme intérieur, sérénité. La paix du cœur. Avoir l'esprit en paix. Marque de domaine : religion chrétienne. Sérénité de l'âme prenant sa source en Dieu. La paix du Christ, du Seigneur, que Dieu procure à ceux qui suivent sa voie. Paix sur terre. Paix aux hommes de bonne volonté. La paix soit avec vous, souhait adressé par le Christ à ses disciples et repris dans la célébration de la messe. La paix éternelle, que connaît l'homme juste après sa mort. –Marque de domaine : liturgie catholique. Baiser de paix, voir Baiser II. Paix, par abréviation d'Instrument de paix, désignait aussi une tablette d'argent ou de vermeil que le célébrant baisait au moment de l'Agnus Dei, puis présentait à ses acolytes.

### Similitudes entre les deux sens

Demeure: Lieu où l'on vit habituellement ; domicile, habitation, résidence. Paix: Calme, repos, éloignement de l'agitation, [DAF]. La demeure de la paix est le séjour de calme et de tranquillité. [Islam]. Sérénité de l'âme prenant sa source en Dieu (...) La paix que Dieu procure à ceux qui suivent sa voie. [DAF]. La paix éternelle, que connaît l'homme juste après sa mort. [DAF].

### Dissimilitudes de sens

Les élus du Paradis trouveront le salut et la paix qu'ils recherchaient en se tenant sur le chemin droit et suivant les recommandations d'Allah transmises par ses prophètes. [Islam]. Demeure: sens polysémique dans le DAF touchant à de multiple domaines : littérature, architecture, droit. Paix: on parle de la paix du cœur, la paix du soir, la paix des champs, la paix du travail, etc. (Sens polysémique) [DAF]. Belle rétribution des bonnes actions des croyants de par la générosité et la grâce d'Allah. [Islam]. Religion chrétienne (...) La paix du Christ (...) La paix soit avec vous, souhait adressé par le Christ à ses disciples et repris dans la célébration de la messe. (DAF).

### Commentaire

Le mot la demeure de la paix est une synapsie. C'est un composé par juxtaposition de trois lexèmes (l'article défini « la », le nom féminin singulier « demeure », la préposition « de », le déterminant « la » et le nom féminin singulier « paix »). Dans le corpus, ce mot composé est traduit d'un mot composé d'origine arabe (Dâr Ad-Salêm), dont l'auteur a

## **Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus**

---

emprunté le sens du mot par la réalisation d'une traduction intégrale et cette procédure est connue par le nom de calque lexical. Mais dans le DAF, ce mot composé n'est pas lexicalisé tel qu'il est mentionné dans le corpus, ce qui nous amène à chercher le sens dictionnaire de chaque mot. En effet, le sens développé par le DAF de ces deux lexies (demeure et paix) est polysémique, car ses traits définitoires ne se limitent pas au seul domaine religieux, mais ils touchent différents aspects. Par contre, le sens enregistré dans le corpus est monosémique. Il est employé seulement dans le champ islamique. On désigne par demeure de la paix le Paradis. Cependant, les deux définitions partagent des parités sémantiques en ce qui concerne un lieu où l'on séjourne et la sérénité auprès de Dieu.

### **Le nom n°3**

#### **Heureux séjour des hommes pieux**

« Il sera dit à ceux qui redoutent le seigneur : « Qu'a fait descendre votre Seigneur ? » « Un bien salubre » répondront-ils. Ceux qui font le bien bénéficieront d'une belle récompense dans cette vie et leur rétribution sera meilleure dans la vie de l'Au-delà. Quel heureux séjour que celui des hommes pieux ! ». verset : 30, sourate : les abeilles (An-Nahl) n°16.

#### **Sens contextuel**

L'heureux des hommes pieux est ce bon temps où séjourneront les bons serviteurs d'Allah dans un lieu parfait, celui-ci est le Paradis éternel, le séjour de félicité qui n'a pas de fin, promis aux élus et aux justes qui obéissent et craignent Dieu, et qui accomplissent leurs obligations et leurs pratiques religieuses envers lui. Ceux-ci méritent une telle récompense, c'est cette magnifique jouissance dans cette vie future qui est plus belle par rapport à la vie du bas monde. Une excellente rétribution promise aux croyants par prix de leur crainte d'Allah qui ne trahit jamais Sa promesse, ce super sentiment de piété les guide au Paradis par la grâce de leur Seigneur.

#### **Sens du dictionnaire de l'Académie française**

**Séjour** : nom masculin

XIIe siècle, sejour ; XVIe siècle, sejour. Deverbal de séjourner.

- . Le fait de demeurer, de résider plus ou moins longtemps dans un lieu particulier ; temps pendant lequel on séjourne en un lieu. Un séjour à la montagne, à l'étranger. La

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

durée d'un séjour. Lieu de séjour. Effectuer des séjours réguliers dans sa famille. Il a fait un long séjour à Rome. Le séjour des troupeaux dans les alpages.

- Loc. Salle de séjour ou, elliptiquement, au masculin, séjour, pièce où l'on passe le plus de temps, qui sert généralement de salon et aussi parfois de salle à manger. Un appartement avec un grand séjour.
- Spécialement. Administration Établissement hospitalier de long séjour, maison de retraite (on a dit Hospice ; on dit aussi Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes ou, par abréviation, EHPAD).

Droit. Le fait de résider en un lieu donné pour un temps déterminé. Délivrer une autorisation de séjour, un permis de séjour. Carte de séjour, titre permettant aux étrangers de résider dans un pays. Interdiction de séjour, défense faite à un condamné libéré d'aller ou de résider dans certaines zones. Il est interdit de séjour à Paris pour cinq ans.

- Tourisme. Taxe de séjour, que les communes touristiques peuvent demander aux personnes en villégiature sur leur territoire. Séjour de vacances ou, simplement, séjour, prestation qui, pour un temps déterminé, offre l'hébergement, le transport, etc.
- Marine. Vieilli. Temps qu'un bâtiment de guerre passe en relâche.
- Litt. Lieu où l'on réside de manière temporaire ou permanente. Cette ville constitue un agréable séjour. Prendre pour séjour une gentilhommière. Un séjour champêtre. Dans la langue poétique. Le céleste séjour, le ciel. L'humide séjour, la mer, l'onde. Le séjour infernal, le séjour des morts, les enfers. Dans la mythologie grecque, l'Olympe est le séjour des dieux. Le séjour éternel, le séjour des bienheureux, des justes, le paradis.

### **Pieux** : adjectif

Xe siècle, au sens de « bon, miséricordieux ». Issu du latin *pius*, « qui reconnaît et remplit ses devoirs ».

- Attaché aux croyances, aux devoirs et aux pratiques de la religion. Un homme pieux. Une pieuse femme. Une âme pieuse
- Se dit également de ce qui exprime la piété ou procède d'un sentiment de piété. Ouvrages pieux. Images pieuses. Une pieuse méditation. Fondations pieuses. Legs pieux, destiné à des œuvres de charité. Croyance pieuse, que l'on adopte par dévotion,

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

bien qu'elle ne soit pas un article de foi. La croyance pieuse aux apparitions de la Vierge. Iron. Pieuse croyance, conviction qui résulte d'une excessive crédulité. Vœu pieux, dont on sait par avance qu'il ne pourra se réaliser.

### Similitudes entre les deux sens

Est ce bon temps où séjourneront les bons serviteurs d'Allah dans un lieu parfait. [Islam]. Temps pendant lequel on séjourne en un lieu [DAF]. Le Paradis éternel, le séjour de félicité qui n'a pas de la fin, promis aux élus et aux justes. [Islam]. Le séjour éternel, le séjour des bienheureux, des justes. Le paradis. [DAF]. Qui reconnaît et remplit ses devoirs. Attaché aux croyances, aux devoirs et aux pratiques de la religion. [DAF]. Qui obéissent et craignent Dieu et qui accomplissent leurs obligations et leurs pratiques religieuses. [Islam]. Ce super sentiment de piété. [Islam]. Se dit également de ce qui exprime la piété ou procède d'un sentiment de piété. [DAF]

### Dissimilitudes de sens

Séjour à la montagne, à l'étranger (...) Effectuer des séjours réguliers dans sa famille. Il a fait un long séjour à Rome. Le séjour des troupeaux dans les alpages. Salle de séjour (...) séjour, pièce où l'on passe le plus de temps (...) salle à manger. Un appartement avec un grand séjour. [DAF]. C'est cette magnifique jouissance dans cette vie future qui est la plus belle par rapport à la vie du bas monde. [Islam]. Emploi du mot séjour dans plusieurs domaines (administration, droit, tourisme, marine, littéraires). [DAF]. Emploi réservé uniquement au domaine religieux. [Islam]. Ouvrages pieux. Images pieuses. Une pieuse méditation. Fondations pieuses. Legs pieux, destiné à des œuvres de charité. [DAF]. Prix de la crainte d'Allah qui ne trahit jamais Sa promesse. [Islam]. La croyance pieuse aux apparitions de la Vierge (...) Vœu pieux. [DAF].

### Commentaire

Heureux séjour des hommes pieux: c'est une périphrase exprimant un seul signifié qui est le Paradis. Il s'agit d'une définition par inclusion qui analyse le sens du mot Paradis par l'utilisation d'un ensemble d'unités lexicales. Donc c'est une reformulation de l'unité à définir le Paradis par plusieurs lexies. On peut aussi montrer que l'ensemble de ces lexies (« heureux » adjectif « séjour » nom masculin singulier des articles indéfinis, « hommes »

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

nom masculin pluriel, « pieux » adjectif). Elles contiennent des sèmes dont chacun constitue la petite unité de signification caractérisant le mot Paradis (sémème). Quant au plan sémantique, le DAF développe un sens polysémique pour les deux lexies séjour et pieux où on désigne par séjour des lieux différents dans la vie quotidienne (séjour à la montagne, séjour entre familles) et il englobe de ce fait plusieurs domaines (administration, droit, tourisme, marine, littéraires). De même, pour le sens enregistré du mot pieux qui reconnaît diverses utilisations sémantiques. Cependant, le sens contextuel enregistre un sens monosémique, là où on parle seulement du côté religieux, craindre Allah par l'accomplissement des obligations divines et avoir finalement le Paradis comme récompense. En revanche les deux définitions se rencontrent sur les traits sémiques suivants: un séjour éternel des bienheureux au Paradis, avoir un esprit pieux qui s'évertue à accomplir les devoirs et les pratiques religieuses.

### Le nom n°4

#### Jardin d'Eden

« [Ils seront admis dans] des Jardins d'Eden, baignés de ruisseaux, disposant de tout ce qu'ils pourront désirer. C'est ainsi qu'Allah rétribue les pieux ». verset :31, sourate : les abeilles (An-Nahl) n°16.

#### Sens contextuel

Le jardin d'Eden est la demeure de la félicité où coulent les ruisseaux parmi ses palais et ses arbres, là où il y a tous les désirs que veulent les Hommes pieux et cela est bien évidemment une bonne rétribution pour eux de la part de Dieu, parce qu'ils font de bonnes actions dans leur vie d'ici-bas.

#### Sens du dictionnaire de l'Académie française

**Jardin** : nom masculin

- Lieu découvert, ordinairement clos, le plus souvent attenant à une habitation, dans lequel on cultive des légumes, on plante des fleurs, des arbres, etc. Une maison entourée d'un jardin. Jardin potager, fruitier. Les produits, les fruits du jardin. Jardin ouvrier ou familial, se dit de petits potagers loués à des familles aux revenus modestes. Un jardin de curé, voir Curé. Jardin d'agrément, où l'on cultive des fleurs,

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

des plantes d'ornement. Travailler, jouer au jardin, dans le jardin. Faire un tour de jardin. Chaises, tables de jardin. Jardin d'hiver, voir Hiver.

- Par extension. Contrée riche et fertile, aux cultures très variées et au paysage harmonieux. La Touraine est appelée le jardin de la France.
- Spécialement. Jardin d'enfants, se dit d'établissements ou de classes accueillant de très jeunes enfants. : nom masculin

**Éden** : nom masculin

- XVI<sup>e</sup> siècle. Emprunté de l'hébreu éden, nom propre du lieu du paradis terrestre, rapproché de adanim, « délices », d'où, dans la Vulgate, la traduction de gan éden, « jardin d'Éden », en paradus voluptatis, « paradis de volupté ».
- Nom que l'Écriture sainte donne au paradis terrestre (s'écrit en ce sens avec une majuscule). Par analogie. Litt. Lieu de séjour agréable et paisible. Vivre heureux dans un éden de verdure

### Similitudes entre les deux sens

Nom propre du lieu de paradis [DAF] et [islam]. Lieu de séjour agréable et paisible. Vivre heureux dans un éden de verdure [DAF]. Demeure de la félicité où coulent les ruisseaux [islam] Les ruisseaux parmi ses palais et ses arbres [islam] Un lieu où se trouvent les arbres et les fleurs [DAF].

### Dissimilitudes de sens

Lieu découvert, ordinairement clos (...) Jardin ouvrier ou familial (...) Jardin de curé. Jardin d'agrément (...) Jardin d'hiver [DAF]. Un jardin où il y a tous les désirs que veulent les Hommes pieux [islam]. La Touraine est appelée le jardin de la France (...) Jardin d'enfants. [DAF]. Une bonne rétribution pour les croyants de la part de Dieu parce qu'ils font de bonnes actions lors dans leur vie d'ici-bas [islam].

### Commentaire

Le terme des Jardins d'Eden est composé de trois lexèmes. Il s'agit d'une composition par synapsie. (L'article indéfini « des », le nom masculin pluriel « Jardins » et le nom propre « Eden »). L'auteur du corpus a emprunté ce mot composé à l'arabe, par l'emploi du processus

## **Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus**

---

de calque lexical au terme jardin, où il y a l'emprunt de forme avec une traduction partielle de ce terme dans l'expression Des Jardins d'Eden, alors que le mot Eden est emprunté également à la langue l'arabe. Dans le dictionnaire français [DAF] se trouve la définition du mot jardin et du mot Édén chacun à part. Il n'y a pas de mot composé dans le dictionnaire. Le mot jardin enregistre un sens général éloigné de la religion, alors qu'Éden est défini principalement comme un nom propre du Paradis. De ce fait, le trait principal de similitude est celui du nom du paradis où il y a des plaisirs et de joie.

### **Le nom n°5**

#### **Jardins de Félicité**

« Quand à ceux qui croient et qui font le bien, ils seront admis aux jardins de Félicité » verset: 8, sourate : Luqmân n° :31.

#### **Sens contextuel**

Jardins de félicité est une description montrant la béatitude d'être dans le Paradis qu'Allah a réservé pour ceux qui auront cru et fait le bien dans la vie présente. C'est un séjour de bonheur éternel où se trouvent toutes sortes de bienveillances et de faveurs, des fruits succulents et savoureux, de la nourriture exquise, des vêtements somptueux, des houris aux grands yeux belles et pures que nul ne pourra imaginer pour prix de soumission à Dieu.

#### **Sens du dictionnaire de l'Académie française**

**Jardins** : nom masculin

- XIIe siècle. Probablement issu du gallo-roman (hortus) *gardinus*, « (jardin) enclos », lui-même issu du francique \**gart*, \**gardo*, « clôture ».
- Par extension. Contrée riche et fertile, aux cultures très variées et au paysage harmonieux. La Touraine est appelée le jardin de la France.
- Mythologie Grecque. Le jardin des Hespérides, où les nymphes Hespérides gardaient avec l'aide d'un dragon l'arbre qui produisait des pommes d'or.
- Le Jardin des racines grecques, nom donné par les grammairiens de Port-Royal à un recueil méthodique et versifié des mots fondamentaux de la langue grecque. Jardin

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

s'emploie parfois par extension dans le titre de certains recueils composés sur ce modèle.

- Locutions et expressions. Disposer d'une chose comme des choux de son jardin, comme si on en était le maître, le possesseur. Fig. Jardin secret, se dit de sentiments, de pensées, de goûts dont on préserve l'intimité. La poésie est son jardin secret. Jeter une pierre, des pierres dans le jardin de quelqu'un, mêler dans une conversation, un discours, des paroles qui l'attaquent directement. C'est une pierre dans son jardin, une remarque désobligeante à son égard.
- Spécialement. Fauconnerie. Donner le jardin à l'oiseau, voir Jardiner.  
THÉÂTRE. Côté jardin, désigne par convention la gauche de la scène pour le spectateur, par opposition au Côté cour.
- Expr. proverbiale empruntée au Candide de Voltaire. Il faut cultiver notre jardin, l'homme doit s'adonner aux tâches qui sont à sa portée, de sa compétence, sans se soucier du reste du monde ou perdre son temps en vaines spéculations.

### **Félicité** : nom féminin

- XIII<sup>e</sup> siècle. Emprunté du latin *félicitatis*, « bonheur », dérivé de *Félix*, « fécond, heureux ».
- Grand bonheur, béatitude. Être au comble de la félicité. Nous connûmes des moments de pure félicité. La félicité éternelle. Par métonymie. Au pluriel. Se dit des choses, des joies, des grands plaisirs qui contribuent à la félicité. Je vous souhaite une vie pleine de félicités.

### **Similitudes entre les deux sens**

Entre de sens contextuel et sens de l'académie français : Contrée riche et fertile, aux cultures très variées et au paysage harmonieux [DAF] (...) il y a toute sorte de bienveillances et de faveurs, des fruits succulents et savoureux, de la nourriture exquise [Islam]. Grand bonheur, béatitude. Être au comble de la félicité. Nous connûmes des moments de pure félicité. La félicité éternelle. [DAF]. Le séjour de félicité et de bonheur éternel. [Islam]. (...) des joies, des grands plaisirs qui contribuent à la félicité. [DAF].

### Dissimilitudes de sens

Entre le sens contextuel et le sens de l'Académie française : la demeure de ceux qui auront cru et fait le bien dans la vie présente, sera le Paradis. [Islam]. (...) jardin de France, domaine de la mythologie grecque, domaine de fauconnerie, domaine de théâtre, etc. [DAF]. (...) pour prix de leur soumission à Dieu et les bonnes œuvres qu'ils ont accomplies en obtempérant aux ordres divins. [Islam]. (...) Je vous souhaite une vie pleine de félicités. [DAF]. (...) des vêtements somptueux, des houris aux grands yeux belles et pures que nul ne pourra imaginer. [Islam].

### Commentaire

Le mot Jardins de félicité est un mot composé de trois lexèmes. C'est une synapsie. (« Jardin » nom masculin pluriel, « de » préposition, « félicité » nom féminin singulier). L'auteur lors de la traduction du mot de l'arabe au français a procédé par le processus de calque lexical. En outre, tel que développé par le DAF, le terme jardin est une lexie polysémique, car elle touche plusieurs domaines (la mythologie grecque, le domaine de fauconnerie, de théâtre, etc.). Ainsi ce terme, d'après le DAF, est utilisé en rhétorique dans le but d'exprimer une figure de style (métaphore). De ce fait, le DAF ne donne pas une spécificité sémantique d'un domaine particulier à ce terme. Il donne par contre une définition regroupant plusieurs éléments sémiques, contrairement au sens contextuel qui inscrit le mot jardin dans le seul domaine de la religion. Donc ici il y a un sens monosémique. En plus, le terme jardins de félicité ne se trouve pas comme un mot composé dans le dictionnaire, ce qui nous a amenées à rapporter séparément la définition de chacune des lexis le composant. Si le sens contextuel situe le sens de jardins de félicité dans la description du bonheur d'être dans le paradis. Le sens du DAF veut par le sens de félicité le bonheur de la vie que nous vivons actuellement et pas celle de l'au-delà. En revanche, cela n'exclue pas l'existence de traits définitoires en partage entre les deux, particulièrement lors de la description de jardin comme un endroit où on trouve les fruits et la beauté naturelle et de même le fait de lui attribuer toute sorte de joie, de bonheur et de béatitude.

## **Le nom n°6**

### **Demeure éternelle**

« Il nous a installés, par sa grâce, dans cette demeure éternelle où nous ne connaissons ni peine ni lassitude. » verset : 35, sourate La créateur (Fâtir) n°35

### **Sens contextuel**

La demeure éternelle est une belle habitation où l'on peut vivre sans ne jamais mourir, il n'y en a aucune fin en vie, c'est une magnifique résidence qui est réservée par la grâce et la générosité d'Allah aux croyants pour le mérite de leurs bonnes actions dans cette vie éphémère, et donc c'est la miséricorde de Dieu qui les enveloppe même s'ils font de bon actes, ils ne méritent plus d'entrer au paradis sauf par miséricorde d'Allah. Dans cette demeure heureuse, les élus du paradis ne connaîtront ni fatigue, ni peine, ni lassitude, car ils avaient assez peiné dans le bas monde pour s'acquitter de leurs devoirs envers Dieu. Et maintenant les voilà exempts de toute obligation et c'est le temps que chacun jouit et profite de la récompense éternelle d'Allah.

### **Sens du dictionnaire de l'Académie française**

**Demeure** : nom féminin

- Vieilli et litt. Le fait de tarder à faire quelque chose. Sans plus de demeure, courez la rejoindre. Aujourd'hui, ne s'emploie que dans l'expression Il y a péril en la demeure, il y a danger à différer davantage. Ne vous hâtez pas, il n'y a pas péril en la demeure.
- Droit Être mis ou constitué en demeure, être dans l'état d'un débiteur en retard pour exécuter une obligation. Mettre quelqu'un en demeure de, lui faire obligation, le sommer de remplir un engagement sans tarder. On l'a mis en demeure de régler ses dettes. Mise en demeure, sommation. Par analogie. Elle l'a mis en demeure de tenir sa promesse.
- Lieu où l'on vit habituellement ; domicile, habitation, résidence. Choisir, établir sa demeure quelque part. Acheter une vieille maison pour en faire sa demeure. Établir sa demeure en Provence. Par emphase. Belle maison, château. Une demeure de style

### Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

Renaissance. Cette vieille demeure ne manque pas de cachet. Expr. fig. et litt. La dernière demeure, la sépulture. Accompagner un ami jusqu'à sa dernière demeure.

- Loc. adv. À demeure, de manière fixe, de façon durable ou permanente. Après de brefs séjours, il s'est installé à demeure dans notre ville

Bâtiment Un châssis, un vitrage à demeure, inamovible.

Agriculture Le persil se sème à demeure, ne se repique pas. –

Droit. À perpétuelle demeure, se dit des meubles fixés ou scellés à un immeuble au point de n'en pouvoir être détachés sans dommage, ou affectés à un lieu par les dispositions d'un legs ou d'une donation. Les glaces d'un appartement sont censées être à perpétuelle demeure, être immeubles par destination.

#### **Eternelle** : adjectif

XII<sup>e</sup> siècle, eternal. Emprunté du latin chrétien a eternalis, « qui est hors du temps », dérivé du latin classique aeternus, de même sens.

- Qui n'a pas eu de commencement et qui n'aura pas de fin.
- Religion Dieu est éternel. L'Être éternel, Dieu. Dans la religion chrétienne. Le Père éternel, Dieu le Père, première personne de la sainte Trinité. Le Verbe éternel, Dieu le Fils, deuxième personne de la sainte Trinité.
- Subst. Avec une majuscule. L'Éternel, Dieu. L'Éternel est un. Que le nom de l'Éternel soit béni.
- Par métonymie. Qui participe à la nature de l'Être éternel. La sagesse éternelle. Le royaume éternel, le ciel, le paradis.
- Expr. fam. Par allusion au passage de la Bible où Nemrod est appelé « grand chasseur devant l'Éternel ». Être un grand voyageur, un grand buveur, etc., devant l'Éternel, aimer passionnément le voyage, la boisson, etc.
- Philosophie Selon Platon, les idées sont éternelles. Vérités éternelles, selon la tradition de saint Augustin, saint Thomas, etc., les vérités communes à l'entendement divin et à l'entendement humain ; selon Descartes, celles qui proviennent du libre décret de Dieu. L'éternel retour, la répétition cyclique et indéfinie de la vie universelle. Subst. L'éternel s'oppose au temporel, comme l'essentiel à l'accidentel.

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

- Qui a un commencement et n'aura pas de fin. Le salut éternel, la gloire éternelle, la vie éternelle, le bonheur sans fin des élus dans le ciel. Redouter la damnation éternelle. Être condamné au feu éternel.
- Qui paraît devoir durer si longtemps qu'on n'en imagine pas la fin. Un amour éternel. S'acquérir une gloire éternelle. Vouer à quelqu'un une reconnaissance, une haine éternelle. Une éternelle jeunesse. Regrets éternels. La Ville éternelle, Rome. Par extension. Un éternel adieu, un dernier adieu, un adieu adressé à une chose, à une personne que l'on ne doit jamais plus revoir, en particulier à un défunt.
- Qui est hors du temps, qui n'est pas soumis aux fluctuations du temps ; immuable. Les lois éternelles de la nature. La France éternelle, prise dans sa continuité historique. L'homme éternel, considéré dans son essence, indépendamment des variations de l'histoire. Subst. L'éternel féminin, voir Féminin. Par analogie. Les neiges éternelles, sur une très haute montagne, la partie des neiges qui ne fond jamais.
- Qui lasse par sa durée ou sa répétition, sempiternel. D'éternelles discussions. Il fatigue tout le monde par ses éternelles récriminations. Par extension. Un éternel mécontent.
- Fam. Qui est associé de manière permanente à quelqu'un, à quelque chose. Il portait son éternel manteau noir.

### Similitudes entre les deux sens

Lieu où l'on vit habituellement ; domicile, habitation, résidence. [DAF]. C'est une belle habitation où l'on peut vivre, une magnifique résidence. [Islam]. Là où il n'y a pas la mort et il n'y a aucune fin de vie [Islam]. Qui a un commencement et n'aura pas de fin. Le salut éternel, la gloire éternelle, la vie éternelle, le bonheur sans fin des élus dans le ciel. [DAF]. Dans cette demeure heureuse, les élus du paradis ne connaîtront ni fatigue, ni peine. [Islam].

### Dissimilitudes de sens

Choisir, établir sa demeure quelque part. Acheter une vieille maison pour en faire sa demeure. Établir sa demeure en Provence. Par emphase. Belle maison, château. Une demeure de style Renaissance. [DAF]. Elle est réservée par la grâce et la générosité d'Allah aux croyants pour le mérite de leurs bonnes actions dans la vie d'ici-bas. [Islam]. RELIGION. Dieu est éternel. L'Être éternel, Dieu. Dans la religion chrétienne. Le Père éternel, Dieu le

## **Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus**

---

Père, première personne de la sainte Trinité. Le Verbe éternel, Dieu le Fils, deuxième personne de la sainte Trinité. [DAF]. Le paradis éternel réservé au croyants par grâce et générosité d'Allah (...) exempts de toute obligation et c'est le temps que chacun jouit et profite de la récompense éternelle d'Allah. [Islam]. Demeure et éternel tout les deux touchent sémantiquement plusieurs domaines littérature, droit, architecture, religion, philosophie, etc. [DAF]

### **Commentaire**

Le mot Demeure éternelle est composé de deux lexèmes (« demeure » nom féminin singulier « éternelle » adjectif). L'auteur du corpus à procédé par le calque lexical lors de la traduction. Ce terme comporte d'après le DAF une définition polysémique pour les deux lexies demeure et éternel. Concernant le mot demeure, il touche aux domaines de l'architecture, de littérature, de droit ..., et le mot éternel développe des traits sémantiques ayant une relation avec la religion chrétienne et aussi des sens philosophiques. Cependant, le sens contextuel développe un sens monosémique ayant une relation directe avec la religion musulmane en expliquant la miséricorde d'Allah qui enveloppe ses serviteurs de les faire entrer au paradis. Sachant que cela n'exclut pas que les deux définitions soient reliées par les traits suivants : lieu d'habitation, résidence, la vie éternelle où il n y a pas de fin et il y a que de bonheur.

### **Le nom n°7**

#### **La vie éternelle**

« Ô mon peuple ! La vie d'ici-bas n'est qu'une jouissance éphémère alors que dans l'Au-delà c'est la vie éternelle. ». Verset : 39, sourate : le pardonneur (Ghâfir) n°40

#### **Sens contextuel**

La vie éternelle est la vie après la mort, où il n'aura jamais de fin de la vie encore une fois. Dans cette future vie il n'y a ni décès ni sommeil. On ne pensera ni à un changement ni à un déménagement, plutôt elle sera une demeure de bonheur ininterrompu pour les croyants, et n'est pas comme la vie présente qui est courte et vouée à l'anéantissement.

**Sens du dictionnaire de l'Académie française**

**VIE** : Nom féminin

VIE se dit particulièrement de Certaines activités de l'homme. La vie intellectuelle. La vie morale. En termes de Dévotion, La vie spirituelle, La vie de l'âme en Dieu. La parole de vie, La parole de Dieu, aliment de la vie spirituelle. Le pain de vie, L'Eucharistie.

- Vie se dit aussi de Tout l'espace de temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort. La vie la plus longue, la plus courte. Le cours de la vie. La durée moyenne de la vie. La fin de la vie.

La vie future, l'autre vie, L'existence de l'âme après la mort, par opposition à La vie présente. Les biens de la vie future. L'espérance d'une autre vie fait toute la consolation d'un chrétien.

- La vie éternelle L'état des bienheureux dans le ciel. Dieu nous donne sa paix en cette vie et, après la mort, la vie éternelle !

**Éternel** : adjectif

- Vieilli et litt. Le fait de tarder à faire quelque chose. Sans plus de demeure, courez la rejoindre. Aujourd'hui, ne s'emploie que dans l'expression Il y a péril en la demeure, il y a danger à différer davantage. Ne vous hâtez pas, il n'y a pas péril en la demeure.
- Lieu où l'on vit habituellement ; domicile, habitation, résidence. Choisir, établir sa demeure quelque part. Acheter une vieille maison pour en faire sa demeure. Établir sa demeure en Provence. Par emphase. Belle maison, château. Une demeure de style Renaissance. Cette vieille demeure ne manque pas de cachet. Expr. fig. et litt. La dernière demeure, la sépulture. Accompagner un ami jusqu'à sa dernière demeure.
- Loc. adv. À demeure, de manière fixe, de façon durable ou permanente. Après de brefs séjours, il s'est installé à demeure dans notre ville.

Bâtiment Un châssis, un vitrage à demeure, inamovible.

Agriculture Le persil se sème à demeure, ne se repique pas.

Droit. À perpétuelle demeure, se dit des meubles fixés ou scellés à un immeuble au point de n'en pouvoir être détachés sans dommage, ou affectés à un lieu par les dispositions d'un legs ou d'une donation. Les glaces d'un appartement sont censées être à perpétuelle demeure, être immeubles par destination.

### Similitudes entre les deux sens

La vie éternelle c'est la vie après la mort où il n'aura jamais de fin de la vie [Islam]. L'autre vie, L'existence de l'âme après la mort, par opposition à La vie présente. Les biens de la vie future. [DAF]. Elle est une existence des bons hommes dans une demeure de félicité. [Islam]. -La vie éternelle : l'état des bienheureux dans le ciel. Dieu nous donne sa paix en cette vie et, après la mort, la vie éternelle ! [DAF].

### Dissimilitudes de sens

Vie se dit aussi de tout l'espace de temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort. [DAF]. Dans cette future vie il n'y a ni décès ni sommeil, on ne pensera ni à un changement ni à un déménagement [Islam]. La vie la plus longue, la plus courte. Le cours de la vie. La durée moyenne de la vie (...) L'espérance d'une autre vie fait toute la consolation d'un chrétien. [DAF]. Elle n'est pas comme la vie présente. [Islam].

### Commentaire

Le terme de vie éternelle est composé de trois lexèmes juxtaposés. Une synapsie. (L'article défini « la » le nom féminin singulier « vie » et l'adjectif « éternelle »). Tel que défini par le DAF le terme *vie* comprend plusieurs traits sémiqes. On parle de la vie que nous vivons depuis la naissance jusqu'à la mort, on parle de sa longueur, de sa durée, de même, on parle de l'autre vie considérée comme la demeure des chrétiens. Par contre, dans le sens contextuel, ce terme est situé dans le cadre de la religion musulmane dont on parle de destin des croyants et des mécréants dans le l'au-delà dont les premiers auront comme récompense de leurs bonnes œuvres le paradis et les seconds auront comme châtimeut de leurs péchés l'enfer. En revanche, les deux définitions ont des traits définitoires en commun de fait que les deux abordent qu'il s'agit d'une vie après la mort. Une vie éternelle considérée comme une demeure de félicité et de bonheur pour les croyants.

## **Le nom n°8**

### **Paradis éternel**

« Dis : « Est-ce mieux, cela ou le Paradis éternel qu'Allah a promis aux pieux comme rétribution finale ? » Verset : 15, sourate : le discernement (Al-Furqâne), n°25.

### **Sens contextuel**

Le paradis éternel est cette heureuse demeure promis aux croyants pour prix de leur foi et leurs bonnes œuvres dans le bas monde, qui ont craint et obéi à Dieu! Ces bienheureux de paradis jouissent de cette vie de félicité par une joie infinie qui dure éternellement. Donc il s'agit d'une vie qui ne possède pas une fin, voilà la rétribution finale d'Allah.

### **Sens du dictionnaire de l'Académie française**

**Paradis** : nom masculin

- Dans la religion islamique. Séjour promis aux croyants en récompense de leurs mérites, où ils jouiront de tous les plaisirs. Le paradis d'Allah.
- Expr. fig. Être, se croire au paradis, être au comble de la félicité. Se recommander à tous les saints du paradis, implorer aide et protection dans une circonstance difficile, une situation critique. Fam. Il ne l'emportera pas au paradis ou en paradis, il ne profitera pas longtemps de sa mauvaise action, ou de son avantage.
- État de complète félicité, où l'on goûte au parfait bonheur. Baudelaire a parlé du vert paradis des amours enfantines. Paradis artificiels, état passager d'euphorie provoqué par l'usage de stupéfiants.
- Économie Paradis fiscal, pays ou place financière qui fait bénéficier d'avantages fiscaux les personnes qui s'y installent ou y placent des capitaux en vue de se soustraire à la législation de leur pays d'origine.
- Sciences Naturelles Oiseau de paradis, syn. de Paradisier. Graine de paradis, autre nom de la maniguette. Pommier de paradis ou, elliptiquement, paradis, variété de pommier nain.

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

### Éternel : adjectif

- Vieilli et litt. Le fait de tarder à faire quelque chose. Sans plus de demeure, courez la rejoindre. Aujourd'hui, ne s'emploie que dans l'expression Il y a péril en la demeure, il y a danger à différer davantage. Ne vous hâtez pas, il n'y a pas péril en la demeure.
- Lieu où l'on vit habituellement ; domicile, habitation, résidence. Choisir, établir sa demeure quelque part. Acheter une vieille maison pour en faire sa demeure. Établir sa demeure en Provence. Par emphase. Belle maison, château. Une demeure de style Renaissance. Cette vieille demeure ne manque pas de cachet. Expr. fig. et litt. La dernière demeure, la sépulture. Accompagner un ami jusqu'à sa dernière demeure.
- Loc. adv. À demeure, de manière fixe, de façon durable ou permanente. Après de brefs séjours, il s'est installé à demeure dans notre ville.

Bâtiment Un châssis, un vitrage à demeure, inamovible.

Agriculture Le persil se sème à demeure, ne se repique pas.

Droit À perpétuelle demeure, se dit des meubles fixés ou scellés à un immeuble au point de n'en pouvoir être détachés sans dommage, ou affectés à un lieu par les dispositions d'un legs ou d'une donation. Les glaces d'un appartement sont censées être à perpétuelle demeure, être immeubles par destination.

### Similitudes entre les deux sens

Le paradis éternel est cette heureuse demeure promis aux croyants pour prix de leur foi et leurs bonnes œuvres [Islam]. Dans la religion islamique. Séjour promis aux croyants en récompense de leurs mérites, où ils jouiront de tous les plaisirs. Le paradis d'Allah.[DAF].État de complète félicité, où l'on goûte au parfait bonheur. [DAF].Ces bienheureux de paradis jouissent de cette vie de félicité par une joie infinie. [Islam]. Il s'agit d'une vie qui ne possède pas une fin [Islam].Qui a un commencement et n'aura pas de fin. [DAF]. La vie éternelle, le bonheur sans fin des élus dans le ciel. [DAF].

### Dissimilitudes de sens

Emploi de mot paradis dans un sens figuré (paradis des amours) et dans des usages différents [DAF]. La rétribution finale d'Allah. [Islam]. Un sens comprend plusieurs domaines, religion, littérature, économie, sciences naturelles. [DAF]. Contrairement au destin des mécréants qui auront un châtiment douloureux dans un enfer assez brûlant. [Islam].

## **Chapitre III          Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus**

---

Éternel est expliqué dans le dictionnaire français ne décrit pas seulement le paradis on parle de sagesse éternelle de royaume éternel de l'amour éternel et même on marque des emplois philosophiques. [DAF]. RELIGION. Dieu est éternel. L'Être éternel, Dieu. Dans la religion chrétienne. Le Père éternel, Dieu le Père, première personne de la sainte Trinité. Le Verbe éternel, Dieu le Fils, deuxième personne de la sainte [DAF]. Les serviteurs d'Allah préfèrent d'entrer au paradis éternel et pour cette raison ils sont dans l'obligation d'obéir leur seigneur dans la vie d'ici-bas. [Islam].

### **Commentaire**

Paradis éternel est un terme composé de deux lexèmes (« paradis » nom masculin singulier, « éternel » adjectif). Le DAF définit séparément les lexies de ce mot composé et il ne les limite pas au seul domaine religieux, plusieurs éléments sémantiques sont mis en place en touchant différents domaines (littérature, philosophie...), mais à l'intérieur des deux définitions on trouve que le DAF unit les deux lexèmes en expliquant de quoi s'agit-il un paradis éternel là où on note un sens proche au sens islamique. En effet, l'auteur du corpus quand il traduit ce mot composé, il fait recours au calque lexical où il a calqué la forme du mot de l'arabe par la réalisation d'une traduction intégrale du sens original arabe, en plus le sens islamique de ce terme est monosémique dont on situe ce terme seulement dans le champ religieux. En outre, les deux définitions se rencontrent autour à l'idée qu'il s'agit d'une vie de félicité réservée aux croyants par Dieu et qui dure éternellement.

### **Le nom n°9**

#### **Le haut lieu de la vérité**

« Certes, les pieux seront dans des jardins bordés de ruisseaux (54) Dans le haut lieu de la vérité, auprès d'un Maître Puissant. » verset 54, 55, sourate : la lune (Al-Qamar ). N°54

#### **Sens contextuel**

Le haut lieu de la vérité est la vraie demeure, celle de l'au-delà qui est un lieu magnifique et agréable réservé comme récompense à ceux qui craignent Allah où ils vivront au milieu de jardins et de cours d'eau et donc voilà l'heureux Paradis, un séjour de vérité

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

jouissant de la satisfaction du Seigneur et de ses grâces auprès de lui le Tout-Puissant qui a tout créé.

### Sens du dictionnaire de l'Académie française

**Haut** : adjectif, adverbe et nom

XI<sup>e</sup> siècle. Issu du latin *altus*, ancien participe passé de *alere*, « nourrir, faire grandir », spécialisé ensuite au sens de « haut ».

- Là-haut, en un lieu situé plus haut. Il habite là-haut, au septième étage. Fig. Dans l'au-delà.
- Qui a une hauteur déterminée. Suivi d'une indication de mesure. Un arbre haut de cinq mètres. Un immeuble haut de six étages. Que l'on considère dans sa dimension verticale par rapport à un autre objet, à une autre dimension. C'est le moins haut des trois sommets. Un tableau plus haut que large. Expr. fam. Un enfant haut comme trois pommes, tout petit.
- haut. Le haut de la façade est orné d'un fronton. Elle habite dans le haut du village. Le haut du pavé, anciennement, la partie du pavé des rues qui bordait les maisons et qui était surélevée par rapport au centre de la voie, où s'écoulaient les eaux sales. Tenir le haut du pavé, se tenir sur cette partie du pavé et, fig., avoir une situation sociale supérieure, occuper le premier rang.
- La partie la plus élevée, le sommet, le point culminant. Le haut d'une montagne, d'une tour, d'un clocher. Le haut d'une échelle. Expr. fig. Connaître des hauts et des bas, voir Bas I.
- Par métonymie. Terrain élevé, éminence. Les Hauts de Meuse, de Moselle, les collines qui dominent ces cours d'eau. Le département des Hauts-de-Seine.
- À une place éminente. Un personnage haut placé, qui occupe des fonctions importantes. La fortune semblait ne l'avoir placé si haut que pour rendre sa chute plus éclatante. Parti de rien, il s'est élevé très haut. Cet ambitieux visait encore plus haut. Elle vous place très haut dans son estime.

**Lieu** : nom masculin

X<sup>e</sup> siècle, loc, leu. Issu du latin *locus*, de même sens.

### Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

- Religion Un lieu saint, qui a été consacré. Les Lieux saints, la Terre sainte, les lieux où se déroula la vie du Christ. Un pèlerinage aux Lieux saints. Visiter les Saints Lieux. Loc. Un haut lieu de, voir Haut.
- Portion déterminée de l'espace. Arriver dans un lieu. Quitter un lieu. Lieu élevé, humide, agréable, solitaire, désert. C'est le plus beau lieu du monde. En quelque lieu qu'il aille, il s'ennuie. Loc. De lieu en lieu, de place en place ; par endroits. En tout lieu ou en tous lieux, partout. À toute heure, en tout lieu, toujours et partout.
- Portion de l'espace, considérée selon sa destination. Lieu public, privé. Lieu de franchise, voir Franchise. Lieu d'asile. Mettre quelque chose, quelqu'un en lieu sûr, dans un endroit protégé, à l'abri de tout danger. Lieu d'assemblée, de récréation, de promenade. Lieu de travail, d'habitation, de séjour. Un lieu de plaisir, de débauche, de perdition ou un mauvais lieu. Les lieux d'aisances ou, elliptiquement, les lieux, les latrines.

#### **Vérité** : nom féminin

- Caractère de ce qui est vrai, conformité d'un récit, d'une relation avec un fait, de ce que l'on dit avec ce que l'on pense. Dissimuler, cacher la vérité. Déguiser, altérer, farder la vérité. Taire la vérité. Trahir la vérité. Dire la vérité. Il ne dit pas un mot de vérité. Tirer la vérité de la bouche de quelqu'un. Découvrir la vérité de quelque chose. Cela est contraire à la vérité. Les témoins, avant de déposer en justice, jurent de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. C'est la vérité toute pure, toute nue. C'est la pure vérité, l'exacte vérité. Cela est de toute vérité. La vérité est que je n'en savais rien.
- Vérité se dit encore de la Conformité de l'idée avec son objet, par opposition à Erreur. La vérité de la religion chrétienne. Les défenseurs de la vérité. Les martyrs ont répandu leur sang pour rendre hommage à la vérité. Confesser la vérité. Le Dieu de vérité. Dieu est la vérité même, le principe de toute vérité. JESUS-CHRIST a dit de lui, dans l'Évangile : Je suis la voie, la vérité et la vie.  
Il se dit aussi de la Sincérité, de la bonne foi. Il m'a parlé avec un air de vérité qui m'a persuadé. Il y a dans tout ce qu'il dit un accent de vérité qui me touche.

### **Similitudes entre les deux sens**

Haut: là-haut, en un lieu situé plus haut (...) Dans l'au-delà. Lieu : lieu élevé, agréable (...) C'est le plus beau lieu du monde. Vérité : caractère de ce qui est vrai. [DAF]. Le haut lieu de la vérité est la vraie demeure, celle de l'au-delà qui est un lieu magnifique et agréable. [Islam].

### **Dissimilitudes de sens**

Plusieurs emplois de différentes dimensions ont été évoqués à savoir: concernant le mot haut on parle d'un arbre haut, le haut de la façade, le haut d'une montagne, d'une échelle, etc. Lieu, on parle de lieu public, de lieu privé, lieu d'asile, lieu de travail, d'habitation, de plaisirs, etc. Vérité, dire la vérité, cacher la vérité, trahir la vérité, découvrir la vérité, etc. [DAF]. Récompense à ceux qui craignent Allah où ils vivront au milieu de jardins et de cours d'eau. [Islam]. RELIGION. Un lieu saint, qui a été consacré. Les Lieux saints, la Terre sainte, les lieux où se déroula la vie du Christ. Un pèlerinage aux Lieux saints. Visiter les Saints Lieux. [DAF]. La vérité de la religion chrétienne, le Dieu de vérité. Dieu est la vérité même, le principe de toute vérité. JESUS-CHRIST a dit de lui, dans l'Évangile : Je suis la voie, la vérité et la vie. [DAF]. Paradis, un séjour de vérité jouissant de la satisfaction du Seigneur et de ses grâces auprès de lui le Tout-Puissant qui a tout créé. [Islam].

### **Commentaire**

Le haut lieu de la vérité c'est une périphrase exprimant un seul signifié qui est le Paradis, celui-ci est reformulé par un ensemble d'unités lexicales ( « le » dét, « haut » ad , « lieu » n,m,s , « de » prép , « la » dét , « vérité » n,f,s ) construisant de cet effet une définition hyperonymique, ainsi c'est la relation de partie-tout qui a été développée où la partie comprend chacune de ces unités lexicales et le tout c'est le Paradis. Le DAF opère une extension de sens à chacune des lexies « haut », lieu et « vérité » ce qui leur donne une nuance polysémique en les faisant sortir du domaine de la religion vers diverses autres domaines. Par ailleurs, le corpus forge sa définition autour de l'aspect religieux sauf qu'un élargissement du sens a été effectué sans pour autant sortir du cadre islamique et donc le sens contextuel est monosémique. En revanche, le sens dictionnaire et le sens du contexte sont reliés par les traits : l'au-delà, un vrai agréable lieu.

**Le nom n°10****La vraie vie**

« La vie dans ce bas monde n'est que divertissement et jeu. C'est la Dernière [dans l'Au-delà] qui est la vraie vie. Ah ! S'ils savaient. ». verset : 64, sourate : l'araignée (Al-Ankabût) n°29.

**Sens contextuel**

La vraie vie c'est assurément la demeure dernière qui est éternelle et durable. C'est une vie réelle de joie et de béatitude illimitée. C'est le Paradis. Le magnifique lieu de la vérité qu'Allah promet à ses adorateurs. Si les hommes savaient cette réalité, ils auraient préféré ce qui est durable à ce qui est éphémère telle que cette présente vie d'ici-bas qui n'est que divertissement et jeu, et ne cessera d'être anéantie tôt ou tard.

**Sens du dictionnaire de l'Académie française****Vraie** : Adjectif

- Qui est conforme à la vérité, à ce qui est réellement. Cette proposition est vraie, sera toujours vraie. Cela n'est pas vrai. Dites des choses vraies, si vous voulez qu'on vous croie. Cette nouvelle n'est pas vraie. S'il est vrai que vous ayez fait telle chose. Il n'est pas vrai qu'on l'ait maltraité. Il n'en reste pas moins vrai que...
- VRAI signifie encore Qui est réellement ce qu'on le dit être ou qu'il doit être, qui a toutes les qualités essentielles à sa nature ; en ce sens, il se met le plus souvent avant le nom. Le vrai Dieu. La vraie religion. Du vrai marbre. Un vrai diamant. Un vrai talent. Le vrai bonheur. Un vrai repentir. Vrais amis. Vrai poète. Vrai savant. On dit de même, en mauvaise part : C'est un vrai fripon, un vrai libertin, etc.
- VRAI signifie figurément Qui est unique, essentiel, principal. La vraie cause, le vrai motif de son action est le désir de vous être utile.

Il signifie aussi Qui convient. Voilà la vraie place de ce tableau. Voilà des rubans de la vraie couleur qu'il fallait à sa robe. C'est la vraie manière de s'y prendre.

En termes de Littérature et de Beaux-Arts, il signifie Qui exprime, qui rend avec vérité la nature, les pensées, les objets. Un style vrai. Des caractères vrais. Un coloris vrai. Des tons vrais.

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

En termes d'Astronomie, il signifie Qui est conforme à la marche réelle du soleil. Midi vrai. Jour vrai.

**Vie** : nom féminin

- Activité spontanée propre aux êtres organisés, qui se manifeste chez tous par les fonctions de nutrition et de reproduction, auxquelles s'ajoutent chez certains êtres les fonctions de relation, et chez l'homme la raison et le libre arbitre.
- VIE se dit aussi de Tout l'espace de temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort.
- La vie future, l'autre vie, L'existence de l'âme après la mort, par opposition à La vie présente. Les biens de la vie future. L'espérance d'une autre vie fait toute la consolation d'un chrétien.
- La vie éternelle, L'état des bienheureux dans le ciel. Dieu nous donne sa paix en cette vie et, après la mort, la vie éternelle !

### **Similitudes entre les deux sens**

La vie future, l'autre vie, l'existence de l'âme après la mort, par opposition à La vie présente. [DAF]. La vraie vie, c'est assurément la demeure dernière qui est éternelle et durable. [Islam]. La vie éternelle, l'état des bienheureux dans le ciel. Dieu nous donne sa paix en cette vie et, après la mort, la vie éternelle ! [DAF]. Qui est conforme à la vérité, à ce qui est réellement. [DAF]. Une vie réelle de joie et de béatitude illimitée et voilà c'est le Paradis, le magnifique lieu de la vérité. [Islam].

### **Dissimilitudes de sens**

Le sens du mot vrai englobe plusieurs domaines : littérature, astronomie et autres. On parle de vrai Dieu, de vraie religion, de vrai repentir, de vrais amis, de vrai savant, etc. [DAF]. Différents sens sont attribués au mot vie à savoir: Activité spontanée propre aux êtres organisés (...) chez l'homme la raison et le libre arbitre (...) Tout l'espace de temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort. [DAF]. Si les hommes savaient cette réalité, ils auraient préféré ce qui est durable à ce qui est éphémère. [Islam]. L'espérance d'une autre vie fait toute la consolation d'un chrétien. [DAF]. Cette présente vie d'ici-bas qui n'est que divertissement et jeu, et ne cessera d'être anéantie tôt ou tard. [Islam].

## **Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus**

---

### **Commentaire**

Le terme la vraie vie est un mot composé par juxtaposition de trois petites unités (l'article défini « la », l'adjectif « vraie » et le nom féminin singulier « vie »). Ces deux termes ne sont pas lexicalisés comme un mot composé dans le DAF. Selon la définition dictionnaire de chacune de ces deux lexies, on note qu'elle est polysémique. Contrairement à la définition relevée du corpus qui est monosémique. Elle agit de ce fait par gradation de sens dont elle ajoute de nouveaux éléments sémiques, mais en gardant le trait définitoire principal qui est celui de Paradis et donc le sens reste toujours fixé dans la terminologie islamique. Cependant, Le trait principal de similitude qui lie entre les deux définitions est celui d'une vie éternelle qui vient après la mort.

### **Le nom n°11**

#### **Le paradis du séjour**

« alors qu'une autre fois il a bien vu [l'ange] dans sa descente (13) au pied du lotus de la limite (14) auprès duquel se trouve le paradis du séjour » verset : 13, 14 ,15, sourate : L'étoile ( An-Najm) n :53

#### **Sens contextuel**

Le paradis du séjour est le lieu où séjournent et résident les anges, les âmes des martyrs et les hommes pieux, c'est la dernière demeure qui constitue un lieu de repos, de paix et de félicité destinée aux croyants par prix de leurs mérites et de leurs bonnes actions dans le bas monde.

#### **Sens du dictionnaire de l'Académie française**

**Paradis** : nom masculin

X<sup>e</sup> siècle. Emprunté, par l'intermédiaire du latin chrétien paradisus, du grec paradeisos, « parc, jardin », lui-même emprunté de l'ancien iranien pardez, désignant un parc clos royal ou princier, où se trouvent des animaux sauvages.

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

- Le paradis terrestre ou, simplement, le paradis (parfois avec une majuscule), le jardin où, selon le récit de la Genèse, Dieu plaça Adam et Ève dès qu'il les eut créés, et où ils jouissaient en abondance de tous les biens de la nature, en harmonie avec les espèces animales. Le paradis est parfois appelé « jardin des délices ». Adam et Ève furent chassés du paradis terrestre.
- Dans la religion islamique. Séjour promis aux croyants en récompense de leurs mérites, où ils jouiront de tous les plaisirs. Le paradis d'Allah.  
Être, se croire au paradis, être au comble de la félicité. Se recommander à tous les saints du paradis, implorer aide et protection dans une circonstance difficile, une situation critique. Fam. Il ne l'emportera pas au paradis ou en paradis, il ne profitera pas longtemps de sa mauvaise action, ou de son avantage.
- Dans la religion chrétienne, séjour des bienheureux, dont les âmes jouissent auprès de Dieu d'un bonheur sans fin. Le paradis et l'enfer. Aller au paradis. Les clefs, les portes du paradis. Le portier du paradis, saint Pierre.
- État de complète félicité, où l'on goûte au parfait bonheur. Baudelaire a parlé du vert paradis des amours enfantines. Paradis artificiels, état passager d'euphorie provoqué par l'usage de stupéfiants.

**Séjour** : nom masculin

XIIIe siècle, sejour ; XVIe siècle, séjour. Déverbal de séjourner.

- Le fait de demeurer, de résider plus ou moins longtemps dans un lieu particulier ; temps pendant lequel on séjourne en un lieu. Un séjour à la montagne, à l'étranger. La durée d'un séjour. Lieu de séjour. Effectuer des séjours réguliers dans sa famille. Il a fait un long séjour à Rome. Le séjour des troupeaux dans les alpages.
- Lieu où l'on réside de manière temporaire ou permanente. Cette ville constitue un agréable séjour. Prendre pour séjour une gentilhommière. Un séjour champêtre. Dans la langue poétique. Le céleste séjour, le ciel. L'humide séjour, la mer, l'onde. Le séjour infernal, le séjour des morts, les enfers. Dans la mythologie grecque, l'Olympe est le séjour des dieux. Le séjour éternel, le séjour des bienheureux, des justes, le paradis.

### Similitudes entre les deux sens

Séjour promis aux croyants en récompense de leurs mérites, où ils jouiront de tous les plaisirs. Le paradis d'Allah. [Islam]. Le paradis du séjour est le lieu où séjourne et réside les hommes pieux. [Islam]. Le fait de demeurer, de résider dans un lieu particulier ; temps pendant lequel on séjourne en un lieu. [DAF]. Le séjour éternel, le séjour des bienheureux, des justes, le paradis. [DAF]. La dernière demeure qui constitue un lieu de repos, de paix et de félicité destinée aux croyants par prix de leurs mérites et de leurs bonnes actions dans le bas monde. [Islam].

### Dissimilitudes de sens

Différents sens sont attribués aux termes paradis, paradis dans la religion islamique, dans la religion chrétienne, paradis avec des sens métaphoriques tel que paradis des amours enfantines, etc. [DAF]. Un parc clos royal ou princier, où se trouvent des animaux sauvages. [DAF]. Un séjour réservé aux anges, aux âmes des martyrs et aux hommes pieux. [Islam]. Dans le sens dictionnaire, il y a plusieurs utilisations, séjour à la montagne, séjour à Rome, avec la famille, séjour infernal, Dans la mythologie grecque, l'Olympe est le séjour des dieux. [DAF].

### Commentaire

Le paradis du séjour est un mot composé par un simple blanc graphique de lexèmes (« le » dét, « paradis » n, m, s, « du » article partitif, « séjour » n, m, s). Ce mot composé qui est une synapsie est formé sur une structure arabe, autrement dit, il est traduit d'unités d'un nom d'origine arabe par une traduction littérale, donc il s'agit d'une forme calquée sur l'arabe. Les termes paradis et séjours comportent d'après le DAF une définition polysémique du fait qu'elle est partagée entre plusieurs champs significatifs. De même, différents thèmes sont balayés: religieux, social, moral, thème général. Par ailleurs, à l'opposé du DAF, le sens contextuel du terme le paradis du séjour est monosémique dont le sens est restreint seulement dans le domaine religieux mais on note un glissement du sens qui touche à des nouvelles entités significatives mais qui gravitent dans le même champ sémantique. En revanche, on note une parité sémantique entre les deux définitions dans le sens montrant qu'il s'agit d'une belle récompense destinée aux croyants.

## **Le nom n°12**

### **La dernière Demeure**

« Dis-leur : « si la dernière Demeure vous est réservée auprès d'Allah, à l'exclusion des autres, souhaitez donc la mort, si vous êtes sincères ! » verset :94, sourate : la vache (Al-Baqarah) n°2

### **Sens contextuel**

La dernière demeure c'est le dernier lieu où séjournent les humains dont il y a deux grandes demeures (la demeure terrestre et la dernière demeure), après la première demeure qui est temporaire vient cette dernière demeure qui est éternelle. Le Paradis bien évidemment est la demeure éternelle des croyants.

### **Sens du dictionnaire de l'Académie française**

**Dernière** : nom féminin

XVIIe siècle.

Contraction de derrenier, dérivé d'une forme contractée de dererain, du latin populaire \*deretranus, dérivé de deretro, « derrière » (voir ce mot).

1. Qui vient, qui est après tous les autres ; après lequel il n'y en a plus d'autre (le plus souvent avant le substantif). La Lune est à son dernier quartier. Le dernier train part à vingt-trois heures. De la première à la dernière heure du jour. À la dernière minute. Je vous le dis pour la dernière fois. Il habite au dernier étage. La dernière porte à droite. Le dernier mot du dictionnaire. La dernière édition du journal. La dernière cigarette. La dernière bouffée d'un cigare. Il a dépensé jusqu'à son dernier sou. Vider la bouteille jusqu'à la dernière goutte. Elle n'a plus à sa charge que ses deux derniers enfants. Faites un dernier effort. C'est votre dernière chance. C'est mon dernier prix, mon dernier mot.

▪ Expr. Avoir le dernier mot, trancher ou conclure péremptoirement. En dernier lieu, finalement. En dernière analyse, en dernière instance, en dernier ressort. En dernier recours. Mettre, donner la dernière main à quelque chose. Pousser quelqu'un dans ses derniers

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

retranchements. Fig. et fam. Brûler ses dernières cartouches, tenter sa dernière chance. Jouer sa dernière carte.

▪ Loc. adv. En dernier, pour conclure, pour terminer. Parler en dernier. La Légion étrangère défilait en dernier.

▪ Subst. Il arrive toujours le dernier, bon dernier. Le dernier venu. Il est le dernier de la classe. Fam. C'est le petit dernier, le dernier, le dernier-né de la famille. Expr. biblique. Les premiers seront les derniers.

2. Final, définitif. Être à la dernière extrémité, sur le point de mourir et, fig., se trouver dans une situation critique. La dernière heure, les derniers instants, les moments qui précèdent la mort. Rendre le dernier soupir. Respecter les dernières volontés du défunt, lui rendre les derniers devoirs. Litt. La dernière demeure, le tombeau.

Religion Chrétienne. Les fins dernières, l'achèvement de la destinée humaine. Les derniers sacrements, l'onction des malades et le viatique administrés à un mourant. Le jugement dernier, selon la foi chrétienne, acte par lequel, à la fin des temps, le Christ manifesterait avec solennité le sort éternel de tous les humains. Titre célèbre : Le Dernier Jour d'un condamné, de Victor Hugo (1829).

3. Le plus récent. Avez-vous noté les résultats de la dernière course ? Il a été blessé pendant la dernière guerre. L'année dernière, le mois dernier, la semaine dernière. Dimanche dernier. Une nouvelle de dernière heure. C'est sa dernière, sa toute dernière acquisition. Avez-vous lu son dernier livre ? Un article du dernier cri ou, elliptiquement, dernier cri. C'est le dernier mot de l'élégance. Elle est habillée à la dernière mode. Subst. Litt. Ce dernier, cette dernière, la personne ou la chose dont on vient de parler. Nous avons vu les lacs du Bourget et d'Annecy ; ce dernier nous a enchantés.

**Demeure** : nom féminin

XIII<sup>e</sup> siècle, demure, demore, « retard » ; XIII<sup>e</sup> siècle, au sens de « lieu où l'on séjourne ». Déverbal de demeurer.

- lieu où l'on vit habituellement ; domicile, habitation, résidence. Choisir, établir sa demeure quelque part. Acheter une vieille maison pour en faire sa demeure. Établir sa

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

demeure en Provence. Par emphase. Belle maison, château. Une demeure de style Renaissance. Cette vieille demeure ne manque pas de cachet. Expr. fig. et litt. La dernière demeure, la sépulture. Accompagner un ami jusqu'à sa dernière demeure.

- À demeure, de manière fixe, de façon durable ou permanente. Après de brefs séjours, il s'est installé à demeure dans notre ville.

Bâtiment Un châssis, un vitrage à demeure, inamovible.

Agriculture Le persil se sème à demeure, ne se repique pas.

Droit À perpétuelle demeure, se dit des meubles fixés ou scellés à un immeuble au point de n'en pouvoir être détachés sans dommage, ou affectés à un lieu par les dispositions d'un legs ou d'une donation. Les glaces d'un appartement sont censées être à perpétuelle demeure, être immeubles par destination.

### Similitudes entre les deux sens

La dernière demeure c'est le dernier lieu où séjournent les humains. [Islam]. Qui vient, qui est après tous les autres ; après lequel il n'y en a plus d'autre. [DAF]. La dernière demeure, le tombeau. [DAF]. Les fins dernières, l'achèvement de la destinée humaine. [DAF]. Lieu où l'on séjourne. [DAF].

### Dissimilitudes de sens

Il y a deux grandes demeures (la demeure terrestre et la dernière demeure), après la première demeure qui est temporaire vient cette dernière demeure qui éternel. [Islam]. Les mots dernière et demeure se trouvent séparément dans le DAF et les deux comprennent plusieurs significations, pour la première, on marque: dernier train, dernière minute, la semaine dernière, le dernier-né de la famille, parler en dernier, etc. Pour la deuxième, on note aussi plusieurs emplois qui touchent plusieurs domaines (littérature, droit, architecture). [DAF]. Le jugement dernier, selon la foi chrétienne, acte par lequel, à la fin des temps, le Christ manifesterait avec solennité le sort éternel de tous les humains. [DAF]. Le Paradis bien évidemment est la demeure éternelle des croyants (...) l'enfer c'est la demeure éternelle des mécréants. [Islam].

### Commentaire

Le terme la dernière Demeure est un mot composé par un simple blanc graphique en: assemblant deux morphèmes (« la » dét, « dernière » adj, « demeure » nom, f, s). En effet, ce mot composé est calqué sur l'arabe par une traduction littérale de ses termes. Les lexies dernière et demeure selon la définition du DAF sont polysémiques, là où elles sortent du domaine religieux vers divers domaines, ainsi que le DAF ne lexicalise pas le mot composé à définir tel qu'il est dans le corpus, mais dans la définition du mot dernière on note que ce mot composé la dernière demeure est mentionné mais par une explication hors de la religion. En contrepartie, le sens contextuel inscrit le terme seulement dans le domaine religieux. Il opère par gradation et élargissement de sens. Notons que le trait principal de similitude qui lie entre les deux définitions est le destin des humains après la mort.

### Le non n°13

#### Ultime séjour

« [leur disant] : « Paix sur vous, pour avoir été constants. Heureux est votre ultime séjour ! ». verset : 24, sourate la tonnerre ( Ar-Rad) n : 13.

#### Sens contextuel

L'ultime séjour est la dernière demeure heureuse où l'on séjourne après le jour du jugement dont les croyants auront le Paradis comme récompense de leurs bonnes œuvres. C'est un séjour éternel où les adorateurs d'Allah jouissent de béatitude et des délices du Paradis.

#### Sens du dictionnaire de l'Académie française

**Ultime** : xxxxxxxxxxxxxxxx

**Séjour** :

- Le fait de demeurer, de résider plus ou moins longtemps dans un lieu particulier ; temps pendant lequel on séjourne en un lieu. Un séjour à la montagne, à l'étranger. La

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

durée d'un séjour. Lieu de séjour. Effectuer des séjours réguliers dans sa famille. Il a fait un long séjour à Rome. Le séjour des troupeaux dans les alpages.

- Salle de séjour ou, elliptiquement, au masculin, séjour, pièce où l'on passe le plus de temps, qui sert généralement de salon et aussi parfois de salle à manger. Un appartement avec un grand séjour.
- Lieu où l'on réside de manière temporaire ou permanente. Cette ville constitue un agréable séjour. Prendre pour séjour une gentilhommière. Un séjour champêtre. Dans la langue poétique. Le céleste séjour, le ciel. L'humide séjour, la mer, l'onde. Le séjour infernal, le séjour des morts, les enfers. Dans la mythologie grecque, l'Olympe est le séjour des dieux. Le séjour éternel, le séjour des bienheureux, des justes, le paradis.

### Ressemblances entre les deux sens

Temps pendant lequel on séjourne en un lieu. [DAF].L'ultime séjour est la dernière demeure heureuse où l'on séjourne (...) c'est leur séjour final. [Islam]. Le séjour éternel, le séjour des bienheureux, des justes, le paradis. [DAF].C'est un séjour éternel où les adorateurs d'Allah jouissent par la béatitude des délices du Paradis. [Islam].

### Dissimilitudes de sens

Au jour de la résurrection, Dieu appellera le Paradis qui se présentera avec toutes sa parure et ses ornements devant ses serviteurs. [Islam].Déférents emplois sémantiques du mot séjour dans le DAF à savoir: Le séjour des troupeaux dans les alpages, séjour dans la montagne, séjour à Rome, séjour avec la famille, etc. [DAF].Ses serviteurs qui ont combattu dans Son chemin, y ont souffert et y ont résisté et voilà heureux leur ultime séjour pour avoir été constant. [Islam].Le séjour infernal, le séjour des morts, les enfers. Dans la mythologie grecque, l'Olympe est le séjour des dieux. [DAF].

### Commentaire

Ultime séjour est un mot composé de deux lexèmes (« ultime » adj, « séjour » nom, m, s). Ces présentes lexies sont traduites littéralement en fonction du sens d'origine arabe et donc c'est la procédure du calque lexical qui est développée. Dans le dictionnaire de l'Académie française, il ne se trouve pas la définition de mot ultime, il y a seulement celle de mot séjour,

## **Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus**

---

ce dernier comporte d'après le sens dictionnaire une définition polysémique qui est partagées entre plusieurs domaines. Par ailleurs, le sens contextuel forme un sens unique renvoyant à un même domaine mais Il rejointe l'idée de gradation du sens dont on marque plusieurs éléments sémiques sont ajoutés au sens mais sans pour autant créer un sens polysémique où la notion terminologique reste spécifiquement islamique. Mais les deux définitions sont reliées par le trait montrant qu'il s'agit du Paradis, un bel séjour final et éternel réservé comme récompense aux bienheureux.

### **Le nom n°14**

#### **Séjour Paisible**

«Quand aux hommes pieux, ils vivront dans un séjour paisible » verset : 51, sourate : La fumée (Ad-Dukhân), n °44.

#### **Sens contextuel**

Le séjour paisible est le paradis de la paix, un agréable lieu de béatitude, de calme et de tranquillité. C'est une magnifique rétribution destinée aux gens pieux qui craignent Dieu dont ils seront dans de paisibles demeures au milieu des jardins et des sources d'eau, vêtus de satin et de brocart, reposant face à face et possédant tout ce qu'ils veulent dans un paradis vaste come les cieux et la terre.

#### **Sens du dictionnaire de l'Académie française**

**Séjour** : nom masculin

- Salle de séjour ou, elliptiquement, au masculin, séjour, pièce où l'on passe le plus de temps, qui sert généralement de salon et aussi parfois de salle à manger. Un appartement avec un grand séjour.
- Lieu où l'on réside de manière temporaire ou permanente. Cette ville constitue un agréable séjour. Prendre pour séjour une gentilhommière. Un séjour champêtre. Dans la langue poétique. Le céleste séjour, le ciel. L'humide séjour, la mer, l'onde. Le séjour infernal, le séjour des morts, les enfers. Dans la mythologie grecque, l'Olympe est le séjour des dieux. Le séjour éternel, le séjour des bienheureux, des justes, le paradis.

**Paisible** : adjectif

- Qui est doux, calme et pacifique ; qui ne trouble pas la paix. Un homme paisible. Un citoyen paisible. Un paisible promeneur. Se dit aussi des animaux. Le mouton, la vache sont des animaux paisibles.
- Qui n'est pas inquiet, pas troublé ; qui jouit de la paix intérieure. L'âme paisible du sage. Par métonymie. Un visage paisible, des traits paisibles. Un sourire paisible.
- Qui n'est pas agité, qui est calme et tranquille. Mener une vie paisible. Un sommeil paisible. En parlant d'un lieu où règne la paix. Un quartier paisible. Un paysage paisible.

**Similitudes entre les deux sens**

Le séjour éternel, le séjour des bienheureux, des justes, le paradis. [DAF]. Un agréable lieu de béatitude, de calme et de tranquillité. [Islam]. Qui est doux, calme et pacifique ; qui ne trouble pas la paix. [DAF]. C'est une super rétribution destinée aux gens pieux qui craignent Dieu. [Islam].

**Dissimilitudes de sens**

Divers emplois du terme séjour à savoir: séjour dans un appartement, dans une ville, le séjour infernal, le séjour des morts, les enfers. Dans la mythologie grecque, l'Olympe est le séjour des dieux. [DAF].

**Commentaire**

Le terme séjour paisible est un mot composé de deux lexèmes (« séjour » n, m, s et « paisible » adj). Ces deux unités lexicales sont traduites littéralement d'un mot composé d'origine arabe, et c'est donc le processus du calque qui a été effectué dont l'auteur reproduit la forme et le sens du mot par la réalisation d'une traduction intégrale. Alors que ce mot ne se trouve pas sous cette forme composée dans le DAF où il lexicalise la définition de chaque mot séparé de l'autre. En outre, les deux unités lexicales selon les définitions du DAF sont des lexies polysémiques du fait qu'elles sont situées dans divers aspects, contrairement au sens contextuel qui situe ce terme seulement dans l'aspect religieux, mais avec un élargissement du sens en ajoutant de nouveaux traits définitoires tout en restant dans le même champ

## **Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus**

---

sémantique, celui de l'islam. En effet, on marque une parité sémantique entre les deux définitions dans l'idée montrant qu'il s'agit d'un séjour calme et éternel destiné aux bienheureux du paradis.

### **Le nom n°15**

#### **La plus belle récompense**

« A ceux qui font de belles œuvres, la plus belle récompense, et un supplément de Grâce. Ils n'auront pas les visages assombris par la tristesse ni ternis par l'humiliation. Ceux-là seront les hôtes du paradis où ils vivront éternellement » verset : 26, sourate Jonas (Yûnus), n°10.

#### **Sens contextuel**

La plus belle récompense est le paradis éternelle réservé par grâce du Dieu à ceux qui ont bien agi et qui ont fait de bonnes œuvres dans le bas monde, ils se trouvent dans ce bon lieu le plus haut degré de félicité d'une super rémunération qui se représente comme une magnifique vie éternelle là où il y a que plaisir et béatitude.

#### **Sens du dictionnaire de l'Académie française**

**Plus :** adverbe

Xe siècle. Issu du latin plus, « une plus grande quantité, davantage, plus », lui-même dérivé d'une racine \*pel-, \*pol-, marquant l'abondance ou le fait d'être rempli (voir Plein et Poly-).

- Comparatif de Beaucoup, par opposition à Moins (en ce sens, s se fait généralement entendre quand Plus est placé à la fin d'un groupe de mots ou devant que, ou encore en liaison, où il se prononce z).
- Le plus, superlatif de Beaucoup (en ce sens, s se fait généralement entendre quand Plus est placé à la fin d'un groupe de mots ou devant que, ou encore en liaison, où il se prononce z).
- Par opposition à Le moins, sert à marquer le plus haut degré de la supériorité. L'homme le plus honnête, le plus honnête des hommes.

## Chapitre III      Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus

---

- Devant un adjectif, un participe passé, l'article défini s'accorde avec l'objet de la comparaison si l'on compare des personnes ou des choses différentes. Elle est la plus savante de tous. Ces courants sont les plus dangereux de la région

### **Belle** : adjectif et nom

XIe siècle, bel. Du latin bellus, « joli, gracieux, élégant » (en parlant surtout des femmes et des enfants)

- En parlant des êtres humains. Une belle personne. Un beau corps. Un beau physique. Un beau port, une belle prestance. Un bel enfant. Il est bel homme, grand et bien fait. Elle est restée belle. Elle est belle de visage. Ma belle enfant, ma belle amie, ma belle, termes d'affection à l'adresse d'une jeune fille, d'une jeune femme  
Souvent renforcé par une comparaison ou un infinitif de conséquence. Un enfant beau comme le jour, beau comme un ange. Elle est belle comme une déesse. Elle est belle à ravir, à damner tous les saints. Ce bébé est beau à croquer.
- En parlant d'un moment, d'une époque. C'est le plus beau jour de ma vie. Les beaux jours de la jeunesse. Le plus bel âge de la vie. Vivre ses plus belles années. C'était la belle vie ! Mener la belle vie, une vie de plaisir. Une belle mort, sans souffrance. Il est mort de sa belle mort. La Belle Époque, époque considérée comme agréable et légère à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle.

### **Récompense** : nom féminin

XVe siècle. Déverbal de récompenser

- Avantage d'ordre matériel ou moral accordé à une personne qui a bien agi, qui a rendu un service ou s'est illustrée dans quelque domaine. Donner, décerner, recevoir une récompense. Il a promis une récompense de mille euros à qui retrouvera son chat. Obtenir, recevoir récompense ou une récompense.
- Compensation, dédommagement (vieilli). On lui donna tant pour récompense des pertes qu'il avait subies.

### **Similitudes entre les deux sens**

Le plus haut degré de la supériorité. [DAF]. La belle vie, une vie de plaisir. [DAF]. Le plus haut degré de félicité d'une super rémunération qui se représente comme une magnifique vie éternelle là où il y a que de plaisirs. [Islam]. Avantage d'ordre matériel ou moral accordé à une personne qui a bien agi. [DAF]. Qui ont bien agi et qui ont fait de bonnes œuvres. [Islam]

### **Dissimilitudes de sens**

Plus et belle sont deux termes beaucoup utilisé dans le but de décrire quelque chose. Les définitions de ces deux mots rencontrent plusieurs utilisations dont on parle de la plus belle, le plus honnête, le plus savant, le plus dangereux, etc. Ainsi concernant le mot belle, on parle d'une belle femme, d'un bel homme, d'un bel enfant, d'une belle amie, etc. [DAF]. Le paradis éternelle réservé par grâce du Dieu. [Islam]. Il a promis une récompense de mille euros à qui retrouvera son chat. (...) On lui donna tant pour récompense des pertes qu'il avait subies. [DAF]. Le sens de mot récompense touche plusieurs domaines: domaine de travail, domaine de droit, et autres. [DAF].

### **Commentaire**

La plus belle récompense est un mot composé de quatre unités lexicales (l'article défini « la », l'adverbe « plus », l'adjectif « belle », le nom féminin singulier « récompense »). Ces lexies comportent d'après le DAF des définitions polysémiques. Elles sont partagées entre plusieurs champs sémantiques. Par contre, la définition relevée du sens contextuel est monosémique, elle agit par gradation de sens dont chacun additionne un trait nouveau mais sans pour autant créer de polysémie. C'est toujours la construction d'un sens unique renvoyant à un même domaine, celui de l'islam. En revanche, les deux définitions sont reliées par les traits: plus haut degré d'une supériorité, une belle vie de plaisir, un avantage réservé à ceux qui font le bien.

### **Conclusion**

Au terme de notre recherche et à travers ce chapitre pratique, nous espérons avoir pu présenter une analyse plus claire et plus concrète sur les termes religieux attribués au paradis. Nous avons analysé quinze termes dont se sont la majorité des mots composé de type

### **Chapitre III          Analyse lexico-sémantique des Noms attribué au Paradis relevés du corpus**

---

synapsie, car ils sont formés de plusieurs morphèmes et reliés par des rapports de subordination en constituant une relation lexicale et hiérarchique, de fait que le mot Paradis agit comme hyperonyme et ses autres mots représentatifs agissent comme hyponymes, on a à titre D'exemple la demeure de la paix et le haut lieu de la vérité. En effet, nous avons sélectionné ces termes à analyser à partir notre lecture du saint Coran en langue arabe, nous avons en tiré les noms attribués au paradis puis nous avons recherché ces mêmes noms dans leur version française dans le saint Coran traduit en français par Mohamed Ould Bah. A travers notre analyse, nous avons développé une démarche explicative et comparative dont laquelle nous avons expliqué par le biais de la sémantique lexicale les différents procédés intervenant dans la formation des mots en les situant dans le champ morphologique approprié à savoir polysémie ou monosémie. Après avoir mené à terme cette analyse, nos résultats montrent que les termes attribués au paradis comportent selon le dictionnaire de l'Académie française des définitions polysémiques car elles ne se limitent pas seulement au domaine religieux, elles touchent en effet plusieurs autres domaines, alors que d'après le sens contextuel les définitions sont monosémiques formant un sens unique qui renvoie à l'aspect islamique. De plus l'auteur du corpus lors de la construction des mots islamiques en français, il fait recours à l'emprunt en appliquant la procédure de calque lexical. En revanche, les deux définitions se rencontrent ainsi dans quelques traits définatoires. Enfin, nous notons que la valeur sémantique du terme religieux reste conservée dans son contexte d'utilisation et que l'élément religieux est interprété différemment dans la religion chrétienne et la religion islamique. En définitive, nous espérons que d'autres travaux de recherche seront ouverts sur ce même thème avec d'autres outils d'analyse à part ceux de la lexico-sémantique.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

En guise de conclusion, nous parvenons à dire que notre travail se veut comme réflexion sur le Texte religieux islamique. Nous avons eu l'intention de découvrir la réaction des représentations lexicales et sémantiques en langue française envers la terminologie islamique. De ce fait notre problématique principale était de savoir quels sont les mécanismes lexicaux et sémantiques mis en œuvre dans la désignation des différents noms attribués au Paradis dans le Coran dans sa version française. Après cette question principale, nous avons posé d'autres questions secondaires qui recherchent de quelle manière se servir de la langue générale ou commune pour nommer des entités spécifiques au langage coranique, plus précisément en ce qui concerne la notion de Paradis, ainsi que de savoir si le fait culturel influence-t-il ou non le fait linguistique et si la charge socioculturelle influe-t-elle la nomination ou non.

Auparavant, nous avons supposé que la désignation des termes islamiques est choisie en fonction du facteur lexico-sémantique, et avec l'actualisation des termes concernés au contexte d'utilisation, en respectant la valeur sémantique religieuse des termes islamiques. Ainsi nous avons pensé que les représentations socioculturelles de la langue française influent sur l'interprétation des noms attribués au Paradis dans cette langue.

Or, effectivement,, après avoir réalisé ce travail de recherche, nous pouvons situer nos hypothèses supposées précédemment dans la bonne direction, car nous avons confirmé à partir des commentaires effectués, qui sont fondés sur l'analyse lexico-sémantique réalisée, que le choix de la signification des termes nommant le Paradis dépend du traitement des relations lexicales et en fonction du contenu sémantique, aussi, la charge socioculturelle de la langue française agit autrement que celle de la langue arabe. Ajoutons à cela que d'après notre analyse, nous avons obtenu à d'autres résultats que nous mentionnerons plus bas.

D'après les données de notre analyse, les noms attribués au Paradis en langue française sont tous construits sur le procédé de composition par juxtaposition de lexèmes, ou ce qu'Émile Benveniste appelle *synapsie*. Ce procédé est dû à la reconstitution mot à mot faite par l'auteur du corpus, qui reproduit en français les mêmes items composant les noms attribués au Paradis en arabe. Il s'est agi d'un recours à cette procédure inévitable, car le souci de « renomination » des hyponymes du Paradis, autrement des noms qui lui sont alloués, et dont celui-ci même en est l'hyperonyme, impose de transposer les mêmes contenus sémantiques de ces hyponymes, tels qu'ils sont dans la version originale de notre corpus, en arabe. La synapsie, pour ce genre de nomination interlinguistique (arabe/français), s'est ainsi avérée être un mécanisme incontournable dans ce type de terminologie calquée sur des constructions terminologiques préexistantes dans une autre langue, l'arabe.

## Conclusion générale

---

Dans cette optique, nous concluons que lors de la formation des noms attribués au Paradis dans la langue française, l'auteur du corpus choisit soigneusement les termes équivalents aux termes islamiques, dans le but de bien reconstruire les sens créés en contexte, en se basant bien évidemment sur les données lexicales de la langue française. Du reste, lorsque nous avons comparé entre le sens islamique contextuel et le sens développé par le dictionnaire de l'Académie française, nous avons remarqué que les dissemblances de sens sont plurielles, ce qui confirme que la charge socioculturelle des deux langues (le français et l'arabe) n'est pas la même. Autrement, elle influence à bien des égards la constitution de la matière notionnelle des termes. Pour cela, nous notons que le sens du DAF ne se limite pas seulement à l'emploi religieux, mais il touche à de multiples domaines et cela donne aux termes analysés une nuance polysémique. Par contre, la définition contextuelle est tout le temps monosémique, ce qui rappelle la spécificité même des unités terminologiques, lesquelles sont foncièrement univoques. Les termes sont ainsi inscrits dans l'unique domaine de la religion musulmane. Notons, par ailleurs, que les sens des termes analysés sont généralement développés sur les deux procédures sémantiques d'élargissement et de gradation. Chacune d'elles additionne aux termes un trait nouveau touchant à des thèmes différents, mais qui gravitent tous dans le même champ sémantique et sans pour autant créer de polysémie.

Néanmoins, les deux définitions se rencontrent parfois par certains traits définitoires, dont le DAF consacre dans certains cas des définitions similaires à celles de la religion musulmane. De même, nous avons remarqué l'existence de points plus ou moins en commun entre les représentations chrétiennes et islamiques.

À vrai dire, le recours aux différents procédés de formation du lexique est nécessaire lors de la construction de la terminologie islamique dans la langue française. L'auteur du corpus emprunte des mots islamiques en leur conférant parfois le statut d'emprunt et le plus souvent le statut de calque graphique, mais dans une forme lexicale de composition juxtaposée. En effet, tel que nous l'avons signalé plus haut, la majorité des noms attribués au Paradis sont des mots composés par un simple blanc graphique. L'auteur dans, ce cas-là, emprunte le sens et la forme des mots concernés par la réalisation d'une traduction partielle ou intégrale, ce qui confirme que c'est la procédure de la composition par juxtaposition (synaptique) qui a été mise en œuvre. Celle-ci, puisqu'il s'agit pour notre étude d'un corpus traduit, a alors été dans la plus part des cas construite à partir de formes calquées sur les noms du Paradis en arabe.

Nul ne peut nier que les représentations religieuses du monde entier sont différentes. Nous citons à titre d'indication le christianisme par rapport à l'islam. Nous considérons d'après

## Conclusion générale

---

notre analyse que le dictionnaire de l'Académie française traite les noms attribués au Paradis en fonction de la religion chrétienne. Nous avons en fait remarqué l'emploi de traits sémiqes et de notions totalement différents de ce qui est représenté dans l'islam. Par conséquent, le sens contextuel forge sa définition des noms attribués au Paradis uniquement autour des contenus sémantiques fournis par notre Texte analysé : le Coran.

En somme, cet obstacle majeur de différences sémantiques entre les deux définitions réside principalement dans la polysémie au travers des sens développés par le DAF, qui dissipe le contenu sémantique du terme religieux sur plusieurs domaines : religion, philosophie, société, psychologie, littérature, industrie, arts, etc. Pour cette raison, nous avons constaté que la valeur sémantique du terme religieux reste préservée en le situant dans son contexte d'utilisation, et donc de cette façon, et pour bien traiter la terminologie islamique, les sens sont construits autour des traits sémiqes cristallisés autour d'un seul domaine, qui est celui de l'islam.

En réalité, explorer un Texte religieux dans une étude linguistique n'est pas une tâche facile, car il s'agit, d'une part, d'un domaine sacré et difficile à appréhender, et cela demande bien sûr un courage et un esprit très rigoureux. Cette difficulté est accrue, d'autre part, par le paradigme interlingual, arabe/français, dans lequel s'inscrit notre corpus.

Au demeurant, nous considérons que mener un tel travail de recherche est un pas brillant. C'est une très bonne tentative. Car ce type de sujet est très intéressant, quoiqu'il demeure très peu abordable dans les mémoires de M 2 en sciences du langage, ce qui nous pousse à encourager les futurs candidats à mener des recherches dans cette bonne direction.

Enfin, notre travail sur le domaine religieux dans les sciences de langage est loin d'être achevé. En effet, cette recherche n'est qu'un premier pas dans nos travaux sur la formation des termes islamiques dans la langue française, en fonction des procédés de formation du lexique et les mécanismes sémantiques et lexicaux. Nous espérons que d'autres travaux seront menés dans cette perspective de recherche très florissante.

### Liste bibliographique

#### 1. Ouvrages

- 1- A. Ayad., *la terminologie religieuse de l'islam dans la langue française*, Editions science et pratique, 2017.
- 2- Alain Polguère, *Lexicologie et sémantique lexicale: Notions fondamentales*, Nouvelle édition revue et augmentée, Presses de l'Université de Montréal, Québec, 2013
- 3- Alise Lehmann Françoise Martin-Berthet, *Lexicologie sémantique, morphologie, lexicographie*, édition Armand colin, Paris, juin 2013
- 4- Christian Baylon Xavier Mingnot, *Initiation à la Sémantique du langage*, France, Dupli-Print, février 2007
- 5- Claude Canet, *L'interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines*, Presses Universitaire du Mirail, 1990
- 6- Emile Durkheim *les formes élémentaires de la vie religieuse*, PUF, 1912
- 7- Franck Neveu. *Lexique des notions linguistiques*. édition Armand colin. Espagne. avril 2009
- 8- Injoo CHOI-JONIIN et Corinne DELHAY, *Introduction à la méthodologie en linguistique*, application au français contemporain, Septembre 2002
- 9- Khaoula TALEB IBRAHIMI, *Les Algériens et leur (s) langue (s): éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Editions el Hikma, 1995
- 10- Mahmoud BENRABEH, *Langue et pouvoir en Algérie*, Paris: éd ségur, 1999
- 11- Marie –Louise Moreau (éd.) *sociolinguistique*, concepts de bas.1997, pieere mardaga
- 12- Michel Despland, Jean-Claude Petit, Jean Richard (éd.), *Religion et Culture*, les presses de l'université Laval, canada, 1987.
- 13- Moreau M.-L, *la sociolinguistique*, concepts de base, Ed. MARDAGA, 1997.
- 14- Mohamed Yacine Kassab, *Quel avenir pour l'islam ?*, Blida, Edition Palais du livre, 2005
- 15- Roger Garaudy, *le message de l'islam*, Baraki, El Borhane, 2017
- 16- Roland Eluerd, *La lexicologie*, édition PUF, France, Mars 2000
- 17- Porcher, L. 1996. *Cultures, culture : Recherches et applications*. Paris : Hachette

#### 2. Dictionnaires

- 1- Franck Neveu, dictionnaire des sciences du langage. Armand colin, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée Paris.2011.
- 2- Jean Dubois, M. Giacomo, L.Guespin, C. Marcellesi. J-B. Marcellesi, J-P. Mével, Larousse, linguistique Science du langage. Janvier 2001.
- 3- Georges Mounin, Dictionnaire de la linguistique. Ed PUF, France Quercy à Marcuès. Juin2006.

## Liste bibliographique

---

### 3. Sitographie

- 1- Cette présentation biographique est traduite d'un texte en arabe avec quelques adaptations, [en ligne], consulté le 08/05/2022  
URL :  
[https://ar.wikipedia.org/wiki/%D9%85%D8%AD%D9%85%D8%AF\\_%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AE.%D8%AA%D8%A7%D8%B1\\_%D9%88%D9%84%D8%AF\\_%D8%A7%D8%A8%D8%A7%D9%87](https://ar.wikipedia.org/wiki/%D9%85%D8%AD%D9%85%D8%AF_%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AE.%D8%AA%D8%A7%D8%B1_%D9%88%D9%84%D8%AF_%D8%A7%D8%A8%D8%A7%D9%87)
- 2- Besse Henri. (1993), « Cultiver une identité plurielle », *le français dans le monde*, Paris, CLE, N°254, p.42-48.disponible sur : <https://arlap.hypotheses.org/9059>, consulté le 15/05/2022.
- 3- Taieb Baccouche, *La Langue arabe : spécificités et évolution*, 2003, disponible sur : <https://books.openedition.org/pur/48480?lang=fr>, consulté le 11/05/2022.
- 4- Olivier CLÉMENT, Mircea ELIADE, « **ENFERS ET PARADIS** », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 18 mai 2022.  
URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/enfers-et-paradis/>.
- 5- Ernest Angley, *Le jugement des Récompenses*, Volume 2 Cinq jugements majeurs, disponible sur: [https://www.ernestangley.org/uploads/foreign/fr\\_glb\\_the\\_judgment\\_of\\_rewards.pdf](https://www.ernestangley.org/uploads/foreign/fr_glb_the_judgment_of_rewards.pdf), consulté le : 19/05/2022.
- 6- Récompense et châtime, Publié par United Church of God le 17 février, 2011, , disponible sur: <https://edunie.ucg.org/outils-detude-de-la-bible/cours-de-bible/cours-de-bible-lecon-3/recompense-et-chatiment>, consulté le 19/mai/2022.
- 7- La morphologie lexicale, Disponible sur : <https://www.google.com/search?q=La+morphologie+lexicale+%3A+notions+fondamentales> consulté le 08/05/2022.
- 8- Spiegato, Qu'est-ce que la sémantique lexicale ?, Disponible sur : <https://spiegato.com/fr/quest-ce-que-la-semantique-lexicale> consulté à 12/05/2022.
- 9- François Nore, les calques sémantiques, 26/05/2021. Disponible sur : <https://www.francoisenore.com/les-calques-semantiques> , consulté le 22/05/2022.
- 10- Sème, disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A8me>. Consulté le 23/05/2022.

## Liste bibliographique

---

11- Alloprof, les antonymes, Disponible sur :

<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/1-antonyme-f1379> consulté le [26/05/2022](#).

12- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, Définition de Hiérarchie, 2012,

Disponible sur : <https://www.cnrtl.fr/definition/hi%C3%A9rarchie> consulté le [27/05/2022](#).

13- Larousse, Disponible sur :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/polys%C3%A9mie/62411> consulté le [28/05/2022](#).

14- Lifehackk, Définition et exemples de méronymes et d'holonymes - 2022, Disponible

sur : <https://fr.lifehackk.com/17-what-is-a-meronym-1691308-7126> consulté le [29/05/2022](#).

### Corpus

« Hâtez-vous d'agir pour bénéficier du pardon de votre Seigneur, et être admis dans un Paradis aussi étendu que les cieux et la terre, apprêté pour les hommes pieux ».

**verset : 133. Sourate : la famille de 'imrân (Al-'Imran) n°3.**

« Ceux-là séjourneront dans la demeure de la paix auprès de leur seigneur, qui est leur protecteur, en récompense des bonnes œuvres qu'ils auront accomplies. ».

**verset : 127. Sourate : les troupeaux (Al-An'âm) n°6.**

« Il sera dit à ceux qui redoutent le seigneur : « Qu'a fait descendre votre Seigneur ? » « Un bien salubre » répondront-ils. Ceux qui font le bien bénéficieront d'une belle récompense dans cette vie et leur rétribution sera meilleure dans la vie de l'Au-delà. Quel heureux séjour que celui des hommes pieux ! ».

**verset :30, sourate : les abeilles (An-Nahl) n°16.**

« [Ils seront admis dans] des Jardins d'Eden, baignés de ruisseaux, disposant de tout ce qu'ils pourront désirer. C'est ainsi qu'Allah rétribue les pieux ».

**verset :31, sourate : les abeilles(An-Nahl) n°16.**

« Quand à ceux qui croient et qui font le bien, ils seront admis aux jardins de Félicité ».

**verset: 8, sourate : Luqmân n°31.**

« Il nous a installés, par sa grâce, dans cette demeure éternelle où nous ne connaissons ni peine ni lassitude. ».

**verset :35, sourate La créateur (Fâtir) n°35.**

« Ô mon peuple ! La vie d'ici-bas n'est qu'une jouissance éphémère alors que dans l'Au-delà c'est la vie éternelle. ».

**verset 39, sourate : le pardonneur (Ghâfir) n°40.**

« Dis : « Est-ce mieux, cela ou le Paradis éternel qu'Allah a promis aux pieux comme rétribution finale ? ».

**Verset : 15, sourate : le discernement (Al-Furqâne), n°25.**

« Certes, les pieux seront dans des jardins bordés de ruisseaux (54) Dans le haut lieu de la vérité, auprès d'un Maître Puissant. ».

**verset 54, 55, sourate : la lune (Al-Qamar ). n°54.**

« La vie dans ce bas monde n'est que divertissement et jeu. C'est la Dernière [dans l'Au-delà] qui est la vraie vie. Ah ! S'ils savaient. ».

**verset : 64, sourate : l'araignée (Al-Ankabût) n°29.**

« alors qu'une autre fois il a bien vu [l'ange] dans sa descente (13) au pied du lotus de la limite (14) auprès duquel se trouve le paradis du séjour ».

**verset :13, 14 ,15, sourate : L'étoile ( An-Najm) n°53.**

« Dis-leur : « si la dernière Demeure vous est réservée auprès d'Allah, à l'exclusion des autres, souhaitez donc la mort, si vous êtes sincères ! ».

**sourate : la vache (Al-Baqarah) n°2.**

« [ leur disant] : « Paix sur vous, pour avoir été constants. Heureux est votre ultime séjour ! ».

**verset : 24, sourate la tonnerre ( Ar-Rad) n°13.**

«Quand aux hommes pieux, ils vivront dans un séjour paisible ».

**verset : 51, sourate : La fumée (Ad-Dukhân), n°44.**

« A ceux qui font de belles œuvres, la plus belle récompense, et un supplément de Grâce. Ils n'auront pas les visages assombrés par la tristesse ni ternis par l'humiliation. Ceux-là seront les hôtes du paradis où ils vivront éternellement ».

**verset : 26, sourate Jonas (Yûnus), n°10.**

## Résumé

Notre mémoire vise à mettre en exergue le Texte coranique qui a touché nos esprits scientifiques par ses mots exacts et son magnifique lexique. Cette recherche s'inscrit dans le champ de la lexico-sémantique. Notre but visé est d'examiner les données lexicales et sémantiques des termes attribués au Paradis en relevant les écarts de sens qui se trouvent entre le sens islamique et le sens du DAF (Dictionnaire de l'Académie française). Nous avons sélectionné 15 termes à analyser prenant comme corpus un ensemble de versets coraniques, qui constitue la somme des énoncés à expertiser. Pour mener à bien notre étude, nous nous sommes appuyées sur une démarche descriptive, explicative et comparative. Nous avons organisé notre mémoire en trois chapitres, deux chapitres théoriques et un chapitre pratique. Les principaux résultats obtenus sont: les termes islamiques sont construits sur le procédé de composition de type de synapsie, le DAF développe un sens polysémique alors que le sens contextuel enregistre un sens monosémique, le calque est la méthode que l'auteur du corpus suit lors dans la construction de la terminologie islamique dans la langue française, en appliquant la procédure du calque lexical, le DAF forme ses définitions en fonction de la religion chrétienne et la charge socioculturelle occidentale en touchant à d'autres domaines que la religion, alors que le sens contextuel forge ses définitions dans l'unique domaine islamique. Cependant, les deux sens se rencontrent dans certaines parités sémantiques. Enfin, nous espérons pouvoir ouvrir les portes vers de nouvelles pistes de recherche sur cette belle et fructueuse perspective avec l'emploi d'autres outils d'analyse, afin de favoriser les recherches linguistiques dans le domaine islamique.

Mots clés : Islam, les mots attribués au paradis, la lexico-sémantique, l'interculturalité.

## المخلص

تهدف مذكرتنا إلى إبراز النص القرآني الذي لامس عقولنا العلمية بكلماته الدقيقة ومعجميته الرائعة. يقع هذا البحث في مجال علم المعاجم والدلالات. هدفنا هو فحص البيانات المعجمية والدلالية للمصطلحات المنسوبة إلى لفظ "الجنة" من خلال ملاحظة الاختلافات في المعنى الموجودة بين المعنى الإسلامي ومعاني معجم DAF (معجم الأكاديمية الفرنسية). لقد اخترنا 15 مصطلحًا لتحليلها، وذلك باستعمال مدونة مكونة من مجموعة من الآيات القرآنية. لإجراء دراستنا، اعتمدنا على نهج وصفي وتوضيحي ومقارن. لقد نظمنا أطروحتنا في ثلاثة فصول: فصلان نظريان وفصل تطبيقي. النتائج الرئيسية التي تم الحصول عليها هي: تم بناء المصطلحات الإسلامية في مدونتنا على عملية التركيب اللفظي من نوع "سيانيسي" في نطاق أحادية المعنى، بينما يطور معجم DAF معنى متعدد المعاني بينما يسجل المعنى السياقي المعنى الأحادي كما أسلفنا، والنسخ اللفظي هي الطريقة التي يتبعها مؤلف المدونة أثناء بناء المصطلحات الإسلامية في اللغة الفرنسية، وذلك من خلال تطبيق إجراء التعقب المعجمي، يشكل DAF تعريفاته وفقًا للديانة النصرانية والحمل الاجتماعي والثقافي للغربيين من خلال لمس ميادين أخرى غير الدين، بينما يصوغ المعنى السياقي تعريفاته في المجال الإسلامي فحسب. ومع ذلك، فإن المعاني تلتقي في بعض التكافؤات الدلالية. أخيرًا، نأمل أن نفتح الأبواب أمام بحث جديد حول هذا البعد البحثي الجميل والمثري للساحة العلمية، باستخدام أدوات تحليلية أخرى، من أجل تعزيز البحث العلمي اللساني في المجال الإسلامي.

الكلمات المفتاحية: الإسلام، الكلمات المنسوبة إلى الجنة، معجم الدلالات، بين الثقافات.

## Summary

Our dissertation aims to highlight the Quranic Text which has touched our scientific minds with its exact words and its magnificent lexicon. This research falls within the field of lexico-semantics. Our aim is to examine the lexical and semantic data of the terms attributed to Paradise by noting the differences in meaning that are found between the Islamic meaning and the meaning of the DAF (Dictionary of the French Academy). We have selected 15 terms to be analyzed taking as a corpus a set of Koranic verses, which constitutes the sum of the statements to be appraised. To carry out our study, we relied on a descriptive, explanatory and comparative approach. We have organized our dissertation into three chapters, two theoretical chapters and a practical chapter. The main results obtained are: Islamic terms are built on the process of synapse type composition, the DAF develops a polysemous meaning while the contextual meaning records a monosemic meaning, the layer is the method that the author of the corpus follows when in the construction of Islamic terminology in the French language, by applying the procedure of the lexical layer, the DAF forms its definitions according to the Christian religion and the Western socio-cultural load by touching on areas other than religion, while the contextual meaning forges its definitions in the unique Islamic domain.

However, the two senses meet in certain semantic parities. Finally, we hope to be able to open the doors to new avenues of research on this beautiful and fruitful perspective with the use of other analytical tools, in order to promote linguistic research in the Islamic field.

**Keys :** Islam, Words attributed to paradise, Lexico-semantics, Interculturality.